



LE MESSAGER

Champérolain

Éditorial

«L'homme construit trop de murs, pas assez de ponts.»

Isaac Newton

L'ingénieur que j'étais est peut-être dubitatif. Mais le président de commune que je suis acquiesce sans autre.

Alors aujourd'hui, Champérolaines, Champérolains, je vous le propose : continuons à construire un pont, ce pont

de convivialité, de solidarité entre nos populations, entre nos villages, entre nos communes !

Aujourd'hui, vous le savez, notre territoire de vie est chahuté de tous côtés

- › par les lois,
- › par les directives d'un législateur à vision urbaine,
- › par une situation économique agitée,
- › par une concurrence toujours plus aiguë.



Journal d'information de la
Commune de Champéry

N° 81 - Juin 2016

Tirage: 1'250 exemplaires
Parution bisannuelle

Contribution à ce numéro:

Cynthia Defago (rédaction),
Luc Fellay, Heidi Emery,
Philippe Jud, Hubert
Grenon, Patrice Michellod,
Thierry Monay, Antoine
Guilleux, Stéphane et
Valérie Berra, Sandrine
Duay, Marcel Emery,
Pascal Bergero, Georges
Mariétan, Christine Jouglas,
Luis Mendes de Leon,
Véronique Vielle, Yves
Nouchi, Pierre-Marie
Gabioud, Yves Delaunay,
Sylviane Trouseau,
Marie-Paule Trombert,
Rémy de Bourbon Parme,
Sandrine Fellay, François
Jud, Ben Walker, Marie-
Rose Gex-Collet, Sonja
Collet, Johanne Hurni,
Alissa Mendes de Leon,
Marie-Louise Wagner, Niels
Ebel, Bertrand Perrin,
Michel Avanthey, Lucien
Bourban, Guy Rouiller.

Réalisation:

© RMS Communications,
Val-d'Illiez

> Éditorial

Ce n'est qu'ensemble que nous trouverons des solutions pour nous adapter aux nouvelles conditions, celles qui nous secouent, celles qui nous font peur. A défi global, solutions globales. Mais attention ! Pas question de renier nos racines ! Nos racines, nos particularités, nos différences, voilà ce qui fait notre richesse, notre réelle force ! Et pour décider où aller, nous devons savoir d'où nous venons, qui nous sommes.

Le philosophe grec Sénèque le disait déjà : « *Il n'y a pas de vent favorable pour celui qui ne sait pas où aller* ». Mais vous le savez bien, et vous le vivez au quotidien. Depuis plusieurs années déjà, nous travaillons main dans la main entre les trois communes avec une réussite notable. Nous avons enregistré des succès de collaboration dans les domaines de l'agriculture, de la sécurité, de l'instruction publique, des infrastructures et, depuis quelques mois, dans le domaine du tourisme. D'ailleurs certains aînés visionnaires nous avaient déjà montré la voie dans les années 1960... Les Portes du Soleil en sont la meilleure et vivante preuve ! Je vous souhaite toute la sagesse, toute la perspicacité nécessaires pour poursuivre cette collaboration, pour mener à bien nos projets, pour être encore plus efficaces dans nos prestations.

Profitons de nos complémentarités pour développer et épanouir notre communauté de la vallée d'Illiez. Nous avons déjà posé les fondements de la bâtisse

qui abrite notre communauté de destins. A nous maintenant de poursuivre sa construction avant qu'un orage dévastateur n'en déstabilise les assises. Notre démarche n'est pas propre à notre vallée, non ! Elle existe dans tout le district. Et son dynamisme, sa force sont renforcés par nos relations avec les voisins des Chablais vaudois et français.

Je ne voudrais pas peindre le diable sur la muraille, mais les défis qui nous guettent sont perfides. Et pour les relever, les recettes du passé ne fonctionnent plus. Les zones urbaines prennent de plus en plus de place, non seulement sur le territoire, mais encore plus sur la scène politique. Nous, communes de montagne, nous avons à faire avec d'autres outils sur un autre terrain. Nous avons à peaufiner une qualité de vie indéniable et, simultanément, à maintenir une activité économique porteuse, capable de garder, voire d'augmenter notre population résidente.

L'équilibre entre authenticité et attractivité est une gageure dans notre société connectée, pressée et consommatrice ! Là aussi, la réflexion, le bon sens et surtout la juste perception des réalités doivent guider notre action. Mais rien ne sera simple : il nous faudra nous adapter, ou régresser.

Luc Fellay, Président de Champéry

NB : ce texte reprend mes paroles prononcées lors du 44^e Giron des Musiques de la vallée d'Illiez.

Commune

Centralisation du Centre médico-social ?

En passant devant notre centre médico-social, combien de personnes se sont déjà posé la question : « Mais, est-ce qu'il y a une infirmière ? C'est toujours fermé ! »

Que se passe-t-il ?

Les habitudes ont changé. Désormais l'infirmière se déplace à domicile sur rendez-vous. L'aide familiale contacte la famille ou la personne qui a besoin de soins et planifie le suivi. Cette nouvelle approche a provoqué une réflexion afin d'optimiser ce service.

Le conseil communal étudie, depuis quelques années déjà, différentes possibilités de collaboration dans le val d'Illiez. Réunir les infirmières et les aides familiales œuvrant dans la vallée dans un même local permettrait de mieux répartir les demandes dès le début d'une journée et répondre aux besoins spécifiques. La centralisation des dossiers faciliterait le suivi des soins avec une transmission d'informations optimale. La dynamique de groupe aurait un impact positif dans la recherche de solutions.

Les prestations à domicile sont variées et souvent prises

en charge par la caisse-maladie :

- Consultations parents-enfants, conseils à l'allaitement, diversification alimentaire, éducation, suivi du poids, ... et plus encore.
- Soutien à la réintégration au domicile suite à une hospitalisation.
- Evaluation des situations et besoins des personnes âgées, malades, accidentées ou handicapées.
- Soins infirmiers, soins de base, accompagnement et conseils de santé pour les bénéficiaires et leur famille.

Le numéro de téléphone **024 479 11 90** répond à vos appels et écoute vos messages. Vous pouvez aussi vous adresser à Heidi Emery, en charge du dicastère social, au **079 341 06 50**.

Service d'entraide et de solidarité.

D'autres services sont proposés dans le village :

- Les **repas à domicile**: une équipe de bénévoles, composée de quinze dames et d'un seul homme, se relaie toute l'année, une semaine chacun, pour apporter les repas du lundi au vendredi. Les menus (entrée/plat/dessert) sont confectionnés par nos restaurateurs pour un prix modique.

- Les **déplacements**: les bénévoles conduisent chez le médecin, le dentiste, le coiffeur, etc.
- **Corinne Gaillard**, responsable des bénévoles et organisatrice, vous répond au 079 261 18 14. Nous avons aussi besoin de compléter ce team. Vous pouvez proposer votre aide à Corinne.
- La lecture du journal ou d'un livre vous est proposée par **Jos Bourban**, contact au 024 479 22 28.
- Ces échanges empreints d'amitié renforcent les liens dans notre village et souvent permettent de découvrir d'autres visages.

Nouvelle année scolaire 2016-2017

Si le nombre des classes de notre école reste le même, nous aurons un changement dans l'horaire scolaire pour les 2H. Le deuxième degré d'enfantines n'ira plus en classe le mardi après-midi.

L'UAPE continuera à accueillir les plus petits le mardi et vendredi après-midi ainsi que le mercredi matin. Les inscriptions pour la prochaine année scolaire peuvent se faire avec le formulaire qui sera distribué par les enseignants ou chez **Thibault Métral** au 079 557 39 87.

Heidi Emery
Enseignement, Affaires sociales, Cultes

"Champéry bouge"

Bienvenue au Petit train touristique qui a fait sa première sortie officielle au Giron de la fanfare en mai dernier.

Promenant fièrement ses passagers à travers la rue du village dans son wagon aux couleurs champérolaines, le petit train, propriété de "Le Train des Dents Sàrl" a fait bouger tous les secteurs de l'économie champérolaine: à l'origine du projet, il y a comme locomotive un partenariat privé, qui a entraîné à sa suite, dans un bel élan d'enthousiasme, les commerçants du village,



les remontées mécaniques, l'APCACH, la commune et l'office du tourisme, chargé des réservations (tél. 024 479 05 50) pour les courses privées en dehors des horaires officiels des TPC: coût CHF 90.-. Les frais de gestion et d'entretien du petit train sont financés par la publicité sur le véhicule.

Bravo pour ce beau projet qui a su mettre en commun les forces vives de Champéry.

Cynthia Defago

Sommaire

Editorial	1-2	Ecoles	10-11
Commune	2-5	Vie au village	11-25
Patrimoine	5-7	Hôtes fidèles	25-27
Tourisme	7-9	Visages	28-34
Agriculture	9	Carte postale	35

> Commune

Pour être informé de tout...

Restez connectés!

Plusieurs canaux de communication ont été conçus pour que vous puissiez avoir accès à un maximum d'informations: n'hésitez pas à vous rendre sur la page Facebook de l'Office du tourisme www.facebook.com/otchampery, à vous abonner à la newsletter mensuelle ou à vous inscrire au SMS Info

gratuit en envoyant **START CHAMPERY** au 722.

Restez branchés: WIFI gratuit!

Deux zones d'accès au WIFI sont à la disposition des Champérolains et des visiteurs. L'une devant la Maison de Commune et l'Hôtel National, et l'autre autour de la gare AOMC et du départ du téléphérique.

Itinéraires VTT

Afin de répondre à la nécessité croissante de coordination des différents types de mobilité de loisirs entre eux et avec d'autres intérêts en présence sur le territoire cantonal (environnement, nature, paysage, etc.), une nouvelle loi cantonale (LIML) et son règlement (RIML) sont entrés en vigueur le 1^{er} janvier 2012. Ces dispositions légales chargent notamment le Service du développement territorial d'élaborer les conceptions directrices et d'établir la planification des différents itinéraires, en collaboration avec les autres services concernés et les communes. Les communes sont compétentes pour l'établissement des plans, l'aménagement, la signalisation, l'entretien et la conservation de ces itinéraires et ouvrages qui y sont liés. La commune de Champéry a jusqu'au 1^{er} janvier 2017 pour appliquer ladite loi sur son territoire.

Généralités

Conformément à la Loi sur les itinéraires de mobilité de loisirs (LIML), chaque commune est tenue d'établir des plans de tous les sentiers pédestres, itinéraires VTT, pistes de ski de fond, sentiers raquettes, sentiers de randonnée hivernale, pistes de luge, et de les faire homologuer. L'objectif final du canton du Valais est de concrétiser la révision globale des itinéraires de mobilité de loisirs d'été et d'hiver.

Aussi, la commune de Champéry a mandaté le bureau d'ingénieurs BISA à Sierre pour la réalisation du dossier technique d'homologation. M. Sébastien Morard y travaille depuis deux ans.

Les projets d'homologation des différents itinéraires de mobilité de loisirs sont étudiés sous l'angle de la législation cantonale et fédérale, de la sécurité des usagers – en examinant en particulier les croisements avec les autres itinéraires de mobilité de loisirs et avec les routes – de la protection de l'environnement et de la gestion durable de l'installation.

L'essor de la pratique du VTT dans les stations alpines est un atout important de la promotion touristique, mais pose un certain nombre de problèmes en termes d'érosion des sentiers pédestres et de conflits avec les randonneurs. Actuellement l'offre de pistes VTT en site propre est bien trop faible et les vététistes empruntent en partie des sentiers pédestres pour rejoindre Champéry. Des difficultés sont aussi signalées avec le trafic motorisé et les agriculteurs.

Les itinéraires VTT font partie des priorités de la commune car actuellement seule la piste «Coupe du Monde» Planachaux - Grand-Paradis est homologuée. En collaboration avec la commune de Val-d'Iliez, les offices du tourisme et les remontées mécaniques, un projet de création de



plusieurs pistes de descente VTT en site propre depuis la Croix-de-Culet et la Pointe des Mossettes en direction des Crosets et de Champéry a été initié. Deux itinéraires de retour sur Champéry sont à l'étude, soit un depuis Planachaux jusqu'au village et un depuis les Crosets, Sur Cou, Chavalet et retour sur le village.

Tracé des pistes VTT

Le problème réside dans le fait que les parcelles sur lesquelles le tracé

passer sont majoritairement des terrains privés et qu'il est difficile, dans certains cas, de convaincre les propriétaires de laisser créer (et par la suite entretenir) un tracé pour les VTT sur leur propriété. Reconnaissons qu'il est facile de dessiner un passage sur une carte, mais il faut par la suite contrôler sur place à qui appartient la parcelle concernée et surtout regarder si c'est envisageable d'aménager un tracé praticable. Il faut aussi prendre en compte la présence du bétail, et préserver le domaine agricole. Ce travail de tracé et de faisabilité a été confié à M. Ben Walker, citoyen de Champéry, qui est non seulement expert en la matière mais aussi expérimenté : il a à son actif la mise en place réussie de pistes de VTT à Morgins et aux Crosets; nous avons la chance de pouvoir compter

sur ses compétences, ainsi que sur ses relations et ses connaissances du monde VTT. (Voir article en pages 28 et 29).

Nous espérons vivement pouvoir concrétiser ces projets le plus rapidement possible, car il s'agit pour nous de satisfaire à la fois les amateurs de VTT de tous niveaux, les randonneurs, les agriculteurs et les autres usagers motorisés : ceux-ci se trouvent parfois en désaccord avec les vététistes pour des questions sécuritaires. Si chacun est bien canalisé sur son territoire et respecte les règles du jeu, les problèmes seront à coup sûr bien aplanis.

Dans ce projet, notre état d'esprit est constructif. C'est capital que tous – propriétaires, agriculteurs et acteurs

du tourisme – vivent en bonne intelligence, à court terme et à long terme. Nous sommes conscients de la diversité des intérêts en jeu. Notre devoir est de trouver des solutions acceptables pour les uns et pour les autres, pour que chacun y trouve son compte et que personne ne se sente victime des intérêts des autres. C'est en dialoguant que nous trouverons des solutions viables pour tous les acteurs concernés. Mais sans trop attendre, car « la roue tourne », avec le risque que les cyclistes, qui représentent un véritable potentiel pour notre tourisme des mois sans neige, s'impatientent et aillent goûter à d'autres terrains de jeux plus accueillants !

Philippe Jud
Vice-Président de la Commune
Dicastère Sécurité-Santé-Sport

Patrimoine

Reflets d'Histoire: deux thèmes, deux expositions

Il y a bien longtemps: le service mercenaire étranger
Exposition à l'Espace Raiffeisen, du 16 juillet au 27 août 2016

Dans une précédente édition du Messenger, le Patrimoine Champérolain vous avait annoncé la mise sur pied de l'exposition 2016, consacrée **au service mercenaire étranger**.

Vous y retrouverez des aspects historiques généraux mais également des reflets de l'implication importante de la population du val d'Illicz puisqu'un grand nombre de jeunes de notre région ont figuré dans les effectifs du Régiment Valaisan de Courten et en particulier de la compagnie Marclésy (ancien patronyme de Marclay).

Armes, tenues, listes et souvenirs illustreront aussi les faits guerriers.



Exposition
«Le val d'Illicz et le service mercenaire étranger»

Champéry
Espace Raiffeisen-Broisin

16 juillet au 27 août 2016

Entrée libre

Horaires d'ouverture
jeudi - vendredi - samedi
16h00 - 18h00
dimanche
10h00 - 12h00
sur demande: 079 786 70 14

Vernissage
samedi 16 juillet à 11h00

ORGANISATION: FONDATION DU PATRIMOINE CHAMPEROLAIN
avec le soutien
de la Commune de Champéry et de la Banque **RAIFFEISEN**

> **Patrimoine**

**Il y a juste 100 ans:
 le séjour des prisonniers de
 guerre français à Champéry**

À ne pas manquer : diaporama en boucle à l'Office du Tourisme

En mai 1916 et jusqu'en novembre 1918, Champéry - comme bien d'autres lieux disposant de possibilités d'hébergement - accueillait des centaines de prisonniers de guerre et de malades français internés en Allemagne.

Durant plusieurs mois, dans la zone "Histoire et Patrimoine" de l'Office du Tourisme, vous avez l'occasion de découvrir comment ces personnes ont vécu chez nous et de quelle manière elles se sont impliquées dans la vie de notre village.

Un diaporama, des reproductions et divers documents d'époque vous permettront de voyager un peu dans cette tranche du passé que seuls les souvenirs racontés par nos aïeux disparus et quelques vestiges peuvent encore nous rappeler.

**Pour le Patrimoine
 Champérolain
 Hubert Grenon**



Les internés viennent au secours de la population lors des éboulements de décembre 1916



Venin yeu

Venin yeù ein biautô, l'est venin yeu avoui son coé ;
 Sein remô, sein regret, sein avesa l'heura ;
 Alla de l'aveint, arréta d'ava pouare ;
 A tsaque adze, l'aya on bounheù.

Venin yeù ein biotô, l'est venin yeù avoui son cô ;
 Le vouarda bin ein dedien, biô foé.
 Ne dzami se reindre deveint on effô.
 L'âdze à rin à vère avoui la mô.

Vieillir en beauté

Vieillir en beauté, c'est vieillir avec son coeur ;
 Sans remord, sans regret, sans regarder l'heure ;
 Aller de l'avant, arrêter d'avoir peur ;
 Car, à chaque âge, se rattache un bonheur.

Vieillir en beauté, c'est vieillir avec son corps ;
 Le garder sain en dedans, beau en dehors.
 Ne jamais abdiquer devant un effort.
 L'âge n'a rien à voir avec la mort.

Venin yeù ein biotô, l'est bailli on na pigna aida
A d'âtre que se treuvont perdu dien la broussa,
Que ne crayent pami que la via peù eincô itre deuçà
Et que l'aya todzeu quaqu'on à la rescoussa.

Venin yeù ein biotô, l'est venin yeù positivameint.
Pas plora su sou sevenion du yeu teimp.
Itre fié d'ava lou pa bleincs,
Suro, po itre benize, n'ein eincô le teimp.

Venin yeù ein biotô, l'est venin yeù avoui ameu,
Sava bailli sein rin atteindre ein reteu ;
Suro, yo que l'on sa, à la premire heure du dzeu,
L'aya quaqu'on à quô fô dre bondzeu.

Venin yeù ein biotô, l'est venin yeù avoui espoi
Itre contein de se ein se keutchian le nui.
Et quand vindre le momein du non-recevoi,
Se dre qu'u fond, l'est qu'on arevi.

Traduction patois · Rousa à Dzi

Vieillir en beauté, c'est donner un coup de pouce
À ceux qui se sentent perdus dans la brousse,
Qui ne croient plus que la vie peut être douce
Et qu'il y a toujours quelqu'un à la rescousse.

Vieillir en beauté, c'est vieillir positivement.
Ne pas pleurer sur ses souvenirs d'antan.
Être fier d'avoir les cheveux blancs,
Car, pour être heureux, on a encore le temps.

Vieillir en beauté, c'est vieillir avec amour,
Savoir donner sans rien attendre en retour ;
Car, où que l'on soit, à l'aube du jour,
Il y a quelqu'un à qui dire bonjour.

Vieillir en beauté, c'est vieillir avec espoir ;
Être content de soi en se couchant le soir.
Et lorsque viendra le point de non-recevoir,
Se dire qu'au fond, ce n'est qu'un au revoir.

Auteur inconnu



Les patoisants dégustent les *motafans*, la *sop o plat* et la *tsalende* chez Hubert Perrin dans son beau chalet « Le Châble » vers Thierne à Val-d'Illicz. De g. à dr. : Blanche Beney, Georges et Madeleine Michaud, Monique Avanthey, Louis Perrin, Constance Descurtins, Marie-Rose Gex-Collet, Geneviève Gabioud, Raymonde Borrat-Besson.

Tourisme

ROCK THE PISTES 2016

Entreprendre dit-on, c'est déjà gagner. L'organisation et la mise sur pied du village hôte du Rock The Pistes Festival 2016 en est la preuve par l'action. Champéry, première station helvétique à avoir cet honneur a fait preuve de fiabilité; elle n'a pas déçu ses pairs.

Pourtant, mettre en adéquation le monde artistique, économique et touristique est un pari qui n'est pas gagné d'avance. Il est donc évident que sans l'engagement et l'appui inconditionnel de la commune de Champéry et des différentes entités étatiques il eût été vain de se lancer dans cette aventure. >

> Tourisme

L'un des principaux challenges fut d'organiser coup sur coup la soirée de lancement du festival le samedi et, dès le lendemain, le concert de Gotthard sur les pistes. Fort heureusement, ces deux événements intimement liés furent un franc succès et permirent à Champéry et Les Crosets de marquer les esprits de la plus belle des manières.

Mais ces deux événements, bien que de très grande envergure, ne couvraient que deux jours de festivités et l'ensemble du comité d'organisation avait à cœur de proposer un vrai festival off, et ce durant les huit jours dédiés au Rock The Pistes.

Ce ne sont donc pas moins de vingt groupes et DJs qui se sont produits sur la scène du Rock Village, implanté sur le parking du téléphérique. Tous les styles musicaux furent représentés, du rock au funk en passant par le blues et l'électro. Tout cela dans une tente panoramique « qui en jetait » et où une franche convivialité régna durant l'ensemble de cette belle semaine, baignée de soleil. Ce qui nous inspire cette métaphore entre l'astre solaire et le feu d'artifice final qui mettait un point d'orgue au Rock The Pistes Festival 2016.

Ce succès est à mettre sur le compte des commerçants champérolains qui ont joué le jeu, des citoyens et de tous ceux qui de près ou de loin ont joué un rôle clé dans cette organisation. Mention particulière aux bénévoles (avec Mme Anne Taub en tête, voir article p. 33-34) qui, comme on le sait, sont indispensables au bon déroulement de chaque événement. A tous, nous disons simplement MERCI d'avoir cru en ce beau projet qui a débouché sur une semaine chargée en émotions.

Cette semaine écoulée est le parfait exemple de cette phrase empruntée à Confucius: « Il faut mettre en avant la mission et ensuite seulement les fruits que l'on pourrait en tirer ».

Patrice Michellod, président du CO
Thierry Monay, communication
Antoine Guilleux, programmation

Colchique dans les prés...

Rock The Pistes, une organisation conséquente, avec le souci de limiter les coûts !

En effet, pour assurer le gardiennage du matériel son et lumière sous la tente, les ingénieurs-son (Colchique Productions – Monthey, Michel Cottier et son équipe) ont payé de leur personne.

Nous n'avions pas les moyens de mettre à disposition un service de sécurité toute la semaine pour assurer la surveillance du matériel son et lumière.

En discutant avec Michel sur les possibilités de dormir sur place, celui-ci m'a répondu du tac au tac :

« Aucun problème ! Non, non, mais ne te fais aucun souci ! Je m'en charge... Tu sais, j'ai déjà dû dormir sur des sites de concert durant la Fête de la Bière à Fribourg, ça nous permettait de faire la fête sans devoir conduire... »

« Rock The Chiffres »

- > 4500 spectateurs lors du concert de Gotthard
- > 3'500 spectateurs sur l'ensemble du Off de Champéry
- > + de 200 artistes et accompagnants accueillis
- > 50 medias et partenaires accueillis
- > CHF 140'000 budget total pour Champéry

« Best of Rock The Pistes »

Comme toujours, Louis Perrin remporte la légion d'honneur du bénévole & spectateur le plus assidu puisqu'il était présent aussi bien sur les pistes pour le concert de Gotthard que tous les jours au « Village Rock », pour aider et pour participer à la fête !

Retrouvez les photos et vidéos:

<http://www.rockthepistes.com/media/>

Village hôte 2017: Morzine

Rock The Pistes 2017: du 19 au 25 mars, avec concert à Champéry – Les Crosets le samedi 25 mars pour la clôture

L'artiste 'Mady by Stern' a assuré une animation quotidienne sur le site du OFF à Champéry pour les enfants par la réalisation d'une fresque collective en graffiti.

Les personnages en graffiti, dispatchés sur le domaine skiable du côté suisse pour indiquer le rock village de Champéry sont aussi l'œuvre de 'Mady by Stern'



J'ai donc été chercher un matelas chez moi avec un sac de couchage et l'équipe de Colchique s'est relayée chaque nuit pour sécuriser les lieux !

Michel Cottier est originaire de Troistorrents et nous collaborons sur les « Champéry Live ». Il est responsable sonorisation au Théâtre du Crochetan et a également travaillé avec Claude Nobs du Montreux Jazz dans les grandes années. C'est quelqu'un de passionné et d'expérimenté. Je le remercie particulièrement, lui et son équipe, pour leur implication et leur travail de qualité.

Antoine Guilleux,
responsable animations



© photo Niels Ebel

Agriculture

Anis, c'est notre Miss 2016

Lors de la Fête du bétail du 30 avril, « Anis » a été élue « Miss Champéry » par le public enthousiaste. Anis a huit ans, elle est issue de notre élevage. Avec les experts, elle a obtenu le maximum de points (98) dans sa catégorie, selon quatre critères de sélection notés de 1 à 5, et qui figurent sur sa carte d'appréciation :
format | membres | mamelle | trayon.

Les critères de production sont égale-

ment pris en compte. Anis est une excellente vache laitière, elle donne autour de huit mille litres par année. Deux experts nommés par Swissherdbook viennent sur place pour donner les points, discuter : c'est intéressant de les écouter au sujet des autres cheptels, des autres régions du canton.

Il y a également une autre méthode d'appréciation, la description linéaire

faite à la maison. Mais nous les agriculteurs, nous tenons à présenter nos bêtes au village, afin de se retrouver une fois par année, de faire la fête et de garder le contact avec les villageois.

D'ailleurs l'année prochaine, nous organisons le 75^e anniversaire du syndicat d'élevage de Champéry. Ça promet d'être une jolie manifestation.

Stéphane et Valérie Berra¹



© photo Guy Roniller



Rémy Marclay et Amandine Berra
au cortège du Giron

¹ Voir p. 14 Le Messager Champérolain N° 77

Ecoles

Marche de l'espoir du 22 avril

A l'école, nous ne faisons pas que des mathématiques ou du français. Des objectifs sociaux, de « vivre ensemble », visant à développer une attitude d'ouverture aux autres et de responsabilité citoyenne, sont également poursuivis.



Cette année, la direction des écoles a choisi de soutenir la fondation Terre des hommes Valais, qui a pour mission d'accueillir les enfants transférés en Suisse, dans le cadre du programme «Soins spécialisés». Il s'agit, pour la plupart, d'enfants provenant d'Afrique qui doivent subir des interventions chirurgicales, irréalisables dans leurs pays. Ils sont opérés dans les hôpitaux universitaires de Genève, de Lausanne ou de Berne et séjournent à La Maison de Terre des hommes Valais avant et après l'opération, jusqu'au moment où ils peuvent rentrer chez eux.

Qu'est-ce que le projet "marche de l'espoir" ?

Marcher pour ceux qui ne le peuvent pas, soit parce qu'ils sont malades, soit parce que la vie les a meurtris dès leur jeune âge. Voici le projet lancé aux élèves de la vallée qui allie effort physique et générosité.

L'ensemble des enseignants de la vallée a travaillé sur le thème des droits de l'enfant afin de mieux comprendre le sens de cette marche de l'espoir.

Des intervenants Terre des hommes se sont également rendus dans toutes les classes pour expliquer le travail effectué par la maison et le but de cette action.

Les enfants ont ensuite cherché dans leur entourage des marraines et des parrains qui se sont engagés à verser un montant fixe pour chaque kilomètre parcouru. Le jour de la marche, les enfants ont suivi un parcours balisé et ont timbré à chaque tour effectué. Le nombre de tours a été converti en kilomètres pour récolter la somme promise et la reverser à Terre des hommes Valais.

Malgré une météo qui s'annonçait défavorable, la journée fut magnifique et

le soleil a même fait son apparition, éclairant le Stade Fayot à Troistorrens où étaient donnés le départ et l'arrivée de la marche. La présence des parents, parrains-marraines, mais aussi de quelques enfants de la maison a été une source de motivation pour nos coureurs qui ont fait preuve d'un fort engagement pour réaliser de belles performances. Au total, les élèves de Champéry ont couru 570 kilomètres et ont récolté une somme de CHF 7'100.-. Bravo à tous les participants.

Au directeur M. Frank Berrut d'ajouter : « Cet événement est le premier dans lequel nous réunissons tous les écoliers 1H-8H de la vallée le même jour pour une activité commune. C'est un fait remarquable et rassembleur. Nos élèves nous ont épatés et ont apporté beaucoup de fraîcheur avec leurs sourires ».

Quelques mots des élèves de 7-8H de Champéry avant la course

Qu'est-ce que l'association Terre des hommes ?

« C'est une association pour soigner les enfants qui sont malades, qui viennent de très loin et qui ne peuvent pas se faire soigner où ils habitent ». (Pauline)

Qu'est-ce que les droits de l'enfant ?

« C'est des droits que les adultes doivent respecter pour que la vie des enfants soit agréable ». (Lily)

« C'est des droits pour protéger les enfants pauvres, ceux qui habitent en Afrique par exemple ». (Quentin)

Quels sont les droits de l'enfant que tu connais ?

« Le droit de s'alimenter, d'avoir un toit, d'être éduqué, d'avoir une l'école, d'être protégé... » (Théo)

« Le droit d'avoir un habitat, de pouvoir manger et jouer, de ne pas être battu, ... et quelques autres... » (Quentin)

Pourquoi faites-vous cette marche de l'espoir ?

« Pour gagner de l'argent pour Terre des hommes ». (Mathieu)

« Pour aider les enfants de Terre des hommes à gagner des sous ». (Margaux)

« Pour donner de l'argent aux enfants ». (Chloé)

Tu es motivé pour cela ?

« Euh, ça va ! » (Mathieu)

« Ooouuuuu! » (Margaux & Chloé)



Combien penses-tu faire de kilomètres ?

« Euh, 5 km » (Benjamin)

« 10 km » (Margaux)

« Au moins 5 km » (Chloé)

Sandrine Duay, enseignante

La vie au village

Des nouvelles de la passerelle Belle-Etoile

Une année et quinze séances de travail auront suffi pour permettre la réalisation de la passerelle Belle-Étoile. Les objectifs financiers ont été atteints et l'ouvrage est en préparation dans les ateliers de l'entreprise Gianinetti SA de Monthey.



Sauf conditions météo défavorables, les travaux sur place seront achevés durant l'été, permettant ainsi aux randonneurs d'emprunter la passerelle après modifications du tracé des sentiers. Le projet prévoit également la pose de panneaux didactiques consacrés à l'hydrologie locale. Quant à l'inauguration, en présence notamment de Nicole Niquille, première Suissesse à avoir obtenu le diplôme de guide de montagne, elle aura lieu le dimanche 4 septembre. Toute la population est cordialement invitée à participer à cet événement.

L'association des Amis de la Passerelle Belle-Étoile, créée en date du 11 novembre 2015, est désormais aussi ouverte à toutes celles et ceux intéressés par le projet, ainsi qu'au développement du tourisme pédestre pour tous dans notre magnifique vallée. N'hésitez pas à nous contacter pour obtenir les statuts de l'association.

Au plaisir de vous retrouver sur les sentiers, nous vous souhaitons un été radieux, propice aux balades et à la découverte de ce nouvel ouvrage.

Pour le comité
Pierre-Marie Gabioud

Erratum

Dans le Messenger Champérolain No 80, une erreur s'est glissée dans nos colonnes : nous vous informions qu'avant M. Yves Nouchi, seul M. Chalie Légeret avait eu l'honneur de recevoir la bourgeoisie d'honneur

de Champéry. Or, la commune de Champéry l'avait décernée le 24 janvier 1926, à M. Henri-Fairbanks Montagnier (père de Pauline Casasus et grand-père de Jacques, Kim et Crawford Casasus), en hommage à

son attachement au village, qu'il avait manifesté par de généreuses contributions au financement des trottoirs du village, de l'auvent couvrant le quai de la gare de l'AOMC, ainsi qu'une partie de la cabane de Suzanfe.

Enneigement technique: Télé Champéry-Crosets modernise ses installations

NÉCESSITÉ ÉCONOMIQUE, RESPECT DE LA NATURE

Le domaine skiable de Champéry-Les Crosets a besoin d'un enneigement technique efficace. Si cela est performant sur le secteur français, il n'en va pas de même du côté suisse. Pour répondre à ce besoin, les projets de la société Télé Champéry-Crosets sont prêts. Toute opposition à la réalisation d'une retenue collinaire est maintenant levée, le dossier est actuellement traité par les instances cantonales et le permis de construire est attendu pour cet été. Petit portrait d'un grand projet, vital pour Champéry-Les Crosets.

Les stations de montagne, bien qu'elles cherchent à diversifier leur offre touristique, demeurent étroitement liées à l'activité des sports de neige. Notre région n'échappe pas à ce constat. Les skieurs, et autres adeptes de glisse en hiver, sont extrêmement sensibles à un bon enneigement. Or, depuis quelques années, les caprices météorologiques sont légion. Cela s'est particulièrement vérifié ces dernières saisons d'hiver. Les abondantes chutes de neige d'autrefois se font plus rares et plus irrégulières et le réchauffement climatique apporte son lot d'incertitudes. Les skieurs et touristes deviennent plus sélectifs et volatils. Ils n'hésitent plus désormais à privilégier les domaines qui parviennent à garantir, non seulement un débit important et des temps d'attente restreints aux installations, ce qui est déjà le cas chez nous, mais également et surtout, des pentes enneigées dès les premiers jours de décembre. L'enneigement mécanique est une condition sine qua non pour la survie de nos stations. En effet, c'est une assurance qui permet de satisfaire une clientèle désireuse de skier de plus en plus tôt dans la saison et c'est indispensable pour que les semaines des Fêtes de fin d'année restent lucratives pour l'ensemble des acteurs touristiques de la région.

En consentant d'importants investissements, la société Télé Champéry-Crosets entreprend un tournant stratégique incontournable et répond aux besoins de ce constat.

Ainsi, ces deux prochaines années, Télé Champéry-Crosets va renouveler le parc des installations d'enneigement technique et réaliser la construction d'une retenue collinaire (un lac de stockage d'eau) au centre du domaine skiable de Champéry-Les Crosets.

Première étape: moderniser l'existant devenu obsolète

Dans un premier temps, il s'agit de moderniser des installations vieilles d'une vingtaine d'années. Les canons à neige, comme le réseau d'approvisionnement en eau et en électricité doivent être changés. C'est pourquoi, dès cet été, les installations de deux pistes, la bleue des Crosets et celle de Léchereuse, seront totalement refaites, ainsi qu'un nouveau réseau sur la piste de Grand-Conche. Comme par le passé, l'alimentation en eau sera assurée par les deux torrents de Seumon (côté Champéry) et de Naulaz (côté Val d'Illiez).

En parallèle, un local de pompage sera enfoui et disparaîtra dans la digue de la retenue collinaire. Ce local comprendra les pompes d'approvisionnement d'eau, les compresseurs d'approvisionnement d'air sous pression pour les canons, ainsi qu'un transformateur électrique.

Deuxième étape: la construction d'une retenue collinaire

Dans un deuxième temps, dès 2017, débiteront les travaux de construction proprement dits de la retenue



collinaire. Cette retenue, située au cœur du domaine skiable de Champéry-Les Crosets (à proximité du Restaurant du Chaudron), aura une capacité de 106'700 m³, pour une surface de 170 m sur 120 m et pour une profondeur variant entre 6,75 m et 13,25 m. Ce stock d'eau permettra d'approvisionner simultanément et avec la même efficacité, les huit futures branches d'alimentation des pistes du secteur de Champéry-Les Crosets, artères essentielles du domaine des Portes du Soleil, dont les trois premières, comme expliqué préalablement, seront réalisées dès cette année.

Pour s'assurer que la construction de cette retenue collinaire se fasse dans un strict respect de l'environnement et dans un esprit de préservation de la flore et de la faune, la société Télé Champéry-Crosets s'est entourée, dans la conception du projet, de spécialistes environnementaux reconnus pour

NOUVEAU 2017 Retenue collinaire

ETAPES SUR LES ANNÉES À VENIR?

1. Retenue collinaire et usine à neige
2. Rattachement de chaque secteur d'enneigement

Afin de vous garantir de la neige à l'ouverture et jusqu'à la fin de saison, Télé Champéry-Crosets a le projet de construire une retenue collinaire. Cela signifie une restructuration entière du réseau d'enneigement technique. Grâce à cette retenue, et dans un souci de respect de l'équilibre écologique, le prélèvement d'eau n'augmentera pas mais le temps de production diminuera car le stock nécessaire sera à disposition en tout temps.



AVANT



APRÈS

Champéry Les Crosets

Portes du Soleil



BUT
fiabilisation du domaine skiable



OÙ
à côté du restaurant du Chaudron



POURQUOI
assurer un enneigement rapide et simultané sur tout le domaine



PRIX
8'000'000 CHF avec deux tranches de canons à neige



leur expertise en la matière. Aussi, une compensation écologique sera créée sous la forme d'un biotope humide à proximité de la retenue, officiant avec quelques petites mares, en qualité de site de reproduction pour les batraciens. Par ailleurs, cette retenue collinaire – totalement sécurisée pour les promeneurs – s'inscrit harmonieusement dans le paysage.

Dans le futur, les autres cinq branches d'alimentation des pistes du domaine seront raccordées au local de pompage. L'ensemble du domaine de Champéry-Les Crosets sera alors intégralement équipé et pourra être enneigé techniquement de manière optimale.

Des canons intelligents

A ces aspects écologiques, il est important d'ajouter que les débits

d'eau prélevés dans les rivières n'augmenteront pas, car, d'une part, le temps nécessaire à la production de neige sera optimisé par des installations modernes et performantes, et, d'autre part, le fait de stocker l'eau permet une disponibilité permanente de celle-ci. De plus, toujours dans un esprit de préservation environnementale et afin d'optimiser la consommation énergétique, il est fondamental de préciser que ces installations, dites « intelligentes », travailleront essentiellement durant les mois de novembre et décembre, éventuellement en janvier et mélangeront l'eau et l'air en tenant compte de la température extérieure et du degré d'humidité, le tout sans aucun ajout d'additif. Il s'agit donc bien de rendre à la nature une eau aussi propre que celle qu'elle nous a momentanément prêtée !

Des investissements pour neuf millions de francs

Côté finances, Télé Champéry-Crosets consent à de très importants investissements. La première étape, concernant les installations techniques, coûtera cinq millions de francs, auxquels s'ajouteront quatre millions supplémentaires, pour la retenue collinaire. Toutefois, cette réalisation représente un réel placement sur l'avenir, puisqu'il suffira de cinq jours de froid, dès novembre, pour que ces aménagements garantissent l'enneigement de l'ensemble du domaine de Champéry-Les Crosets et nous permettent ainsi d'offrir des pistes de qualité à une clientèle exigeante, tout en la fidélisant.

Renseignements auprès de:
Télé Champéry-Crosets
024 479 02 00

L'église de Champéry, un lieu de foi et d'histoire

Le nom de Champéry figure, pour la première fois, dans un acte formel de soumission de deux hommes de ce hameau, misérables et corvéables à merci, affranchis par le damoiseau de Lugrin, en date du 12 décembre 1286. C'est la plus ancienne mention connue de Champéry, qui faisait alors partie de la paroisse d'Illiez, dont il devait dépendre encore pendant près de six siècles.

Tout au long de son histoire, ce village s'est construit progressivement à partir du sentiment de communauté, affermi par une foi commune et une pratique religieuse soutenue. C'est ainsi que l'église actuelle de Champéry résulte d'une décision prise, en 1963, par une paroisse unie et déterminée. Pour la petite histoire, cette décision faisait suite à une consultation écrite auprès de tous les ménages de la paroisse. Sur les 221 bulletins distribués, et les 163 réponses reçues, il y eut 162 « oui » et 1 « non ». Ce résultat suscita un grand enthousiasme, et fut suivi de dons nombreux et généreux ! La bourgeoisie offrit de financer une partie de la construction : rappelons que la bourgeoisie eut, cette année-là, des rentrées extraordinaires grâce à la vente du bois de ses forêts dévastées par l'ouragan. La commune apporta sa part, et un emprunt à la banque permit de réunir la somme nécessaire au projet. Les paroissiens de plus de soixante ans se souviennent sûrement encore des quêtes, qui, année après année, ont fait appel à leur générosité « en faveur du remboursement de la dette pour la construction de notre église ».

L'église a été réalisée sur l'emplacement même, ou presque, des constructions qui se sont succédées durant les siècles précédents : un oratoire, au 14^e siècle, puis une chapelle en 1436, déjà placée sous le vocable de St-Théodule, puis une première église en 1726, lors de la mise en place du rectorat, et enfin une seconde église, de style roman, à trois nefs, construite en 1898, dont la vaillance fut de courte durée.

L'église actuelle, dont les travaux ont démarré en 1965, et dont la consécration a eu lieu, le 24 juillet 1966, s'est érigée à quelques mètres de distance du

L'ÉGLISE ACTUELLE

- > Consacrée le 24 juillet 1966 par Mgr Nestor Adam, évêque de Sion.
- > Dédiée à Saint Théodule, premier évêque du Valais au IV^e siècle et patron de notre paroisse.
- > Pose de la première pierre: 1965.
- > Curé de paroisse et « locomotive » du projet: Abbé Ernest Melly.
- > Architecte et suivi du chantier, Nico Sneiders, du bureau d'architecture Charles Zimmermann.
- > Coût final de la construction: CHF 1'150'000.-.

clocher, vénérable monument datant de 1725, qui possède à son sommet une croix, un coq et la couronne des ducs de Savoie. Elle incarne cette belle volonté populaire de pouvoir disposer d'un lieu de culte, à proximité des habitations, au milieu de cette rue du village, qui fut si longtemps la seule et unique rue de Champéry. S'élevant au centre en forme de pointe, l'église attire notre regard vers en haut et nous dit que « le Verbe s'est fait chair », que le Christ a dressé sa tente parmi nous. Vue depuis la rue devant la maison de commune, sa forme évoque celle de la Dent de Bonaveau, en arrière-plan.

Mais ce qui, aujourd'hui, paraît aller de soi, résulte d'une histoire mouvementée. Il fallut tout d'abord une ferme revendication et une force de persuasion, en 1725, pour fonder un rectorat, ériger ce célèbre clocher et bâtir un premier édifice sacré, à une seule nef. Mais l'extraordinaire ténacité des Champérolains s'est surtout révélée à travers une longue et interminable lutte avec la paroisse de Val-d'Illiez, qui a duré 120 ans, de 1737 à 1857, pour

pouvoir s'en détacher et obtenir une totale autonomie.

Déboutés de leur prétention d'abord à Sion, par l'évêque, puis à Lucerne, par le nonce, les gens de Champéry ne se sont pas découragés et ont porté l'affaire en cour de Rome, devant le Pape Clément XII. Et eu gain de cause. En 1857, l'érection de Champéry en paroisse distincte de Val d'Illiez est promulguée, 18 ans après la séparation des deux communes.

DATES À RETENIR

Dimanche 14 août 2016:

grande fête villageoise

- > 07h30 départ du pèlerinage de Troistrents
- > 08h45 départ du pèlerinage de Val-d'Illiez jusqu'à Champéry
- > 10h15 départ du cortège depuis la source de Rumièr, composé de la fanfare, des autorités communales, de l'évêque, des autorités religieuses, servants de messe, chœur et de la population
- > 10h30 messe célébrée par notre évêque Mgr Jean-Marie Lovey, chantée par le chœur Chant-Airelles élargi par les citoyens qui le souhaitent, dirigé par Jean-Marie Dayer
- > 11h30 fanfare et apéritif sur le parvis, allocutions et apéro dinatoire offert par la paroisse

Dimanche 6 novembre 2016

Rencontre de l'amitié, journée avec les aînés, projection de vieux films, visite commentée par l'architecte M. Nico Sneiders, présentation de la plaquette historique.

Il est intéressant de noter que le début du tourisme à Champéry date de la même année. C'est en effet en 1857 que furent réalisés les premiers bâtiments de l'Hôtel de la Dent-du-Midi, qui allait finalement comporter au total plus de 300 lits.

L'émergence simultanée de la paroisse et du premier hôtel ne tient certainement pas du hasard. Le développement du tourisme crée de nouveaux besoins dans la vie du village et de la paroisse. Il provoque une émulation dans la recherche de lieux de culte, de dévotion ou de recueillement. C'est ainsi que, sur l'ensemble du territoire communal, les réalisations de 10 oratoires¹ et de 17 croix sont autant de signes de cette ferveur. Cet essor du tourisme débouche également sur la construction d'une chapelle anglicane² (qui n'existe plus) et plus tard du temple protestant qui a fêté son centenaire en 2012.

Tout cela révèle le visage spirituel d'une terre qui porte l'empreinte de la continuité des générations, de tout ce que les hommes enracinés au sol ont laissé au cours de leur passage, de ce que ces mortels ont créé d'immortel.

Georges Mariétan



Eglise de Champéry 1898 - 1964
Photos mises à disposition par Bertrand Perrin

Une fête sans fin

La conception et la conduite de l'ensemble des festivités liées au cinquantenaire de l'église Saint-Théodule sont l'œuvre de Fabrice Avanthey, Président du Comité d'organisation du cinquantenaire, qui réunit les Conseils de communauté et de gestion.

De façon à marquer durablement ce cinquantième anniversaire, une plaquette historique est en cours d'édition. Elle raconte en textes et en images l'évolution de l'église à Champéry. Sous la plume de Georges Mariétan, secondé par Pierre-Marie Gabioud pour les archives paroissiales, et par Claudine Bloch pour les recherches aux archives cantonales, cette plaquette paraîtra en novembre 2016, juste à temps pour la mettre sous le sapin de Noël !

Son et lumière

Les membres des Conseils de communauté et de gestion ont planché et réfléchi sur un projet audacieux qui mette l'histoire de notre paroisse et l'église en valeur. Comment se recueillir dans une église et en même temps découvrir son histoire, sa beauté, ses symboles, ses œuvres artistiques, ses caractéristiques, en un mot tout ce qui la rend «**unique**»? Par l'écoute et l'observation! La façon de procéder : entrer dans l'église, appuyer sur un bouton, regarder, écouter. La projection se met en route. La création et la réalisation technique en ont été confiées à Marcel Betrisey à Sierre, inventeur et assistant à l'ECAV.

Il suffit de se laisser guider par les lumières et les commentaires. Des explications sur la naissance et l'histoire de la paroisse, la construction des églises, le tabernacle, le Christ glorieux, les icônes du chœur, la statue de saint Théodule, la Vierge noire, le baptistère, les vitraux, l'orgue, etc. seront données. Des photos des églises précédentes, de certaines cérémonies religieuses et solennités défileront sur un écran. Toujours guidés par le son et la lumière, les visiteurs pourront, s'ils le désirent, suivre le chemin de croix avec une explication à chaque station. Finalement, les fidèles qui souhaitent se recueillir pourront bénéficier d'une prière accompagnée pour les guider.

Notre église est ouverte, soyez les bienvenus.

¹Circuit des oratoires : parcours résumé dans la brochure « Découverte des oratoires » éditée par le Patrimoine et disponible à l'OT (CHF 5.-)

² Le Messager Champerolain 79 p. 11, article sur la famille Bourdillon

> La vie au village

Préparation et journée d'héliportage vers la Cantine de Bonaveau, au-dessus de Champéry, alt. 1556 m.

Je commence à penser au ravitaillement de la Cantine environ un mois avant. Je décide la date du transport avec Patricia, la secrétaire d'Air-Glacières. Généralement je choisis un mardi matin car cela me donne le temps le lundi d'aller au magasin chercher tous les oublis. Ainsi, j'ai trois jours derrière au cas où il y aurait des problèmes (météo par exemple). Je monte la marchandise en deux fois, la première fois courant avril, et la seconde trois semaines plus tard.

Quand le jour est fixé, place aux courses : je suis ma longue liste ; l'inventaire des marchandises a été fait à l'automne dernier. Je passe mes commandes chez mes fournisseurs. Pour les jambons, viandes séchées, saucisses, lards, et les fromages, je me sers dans la vallée, chez les paysans.

J'utilise des cartons à banane car ils sont très pratiques à porter. Au fur et à mesure que les marchandises me sont livrées, je remplis mes cartons, je les stocke dans un local au Grand-Paradis. C'est important de trier et de peser les cartons, car là-haut l'hélicoptère posera les filets à trois endroits différents. Je calcule à peu près huit filets de marchandises de 700 kg chacun (il ne faut pas dépasser 700/750 kg en raison de l'altitude). Pour l'anecdote, je dois bien avouer que quelques fois j'ai dépassé le poids, et là, on voit tout de suite la

difficulté qu'a le pilote à décoller, donc il doit reposer le filet que je re-partage en deux, ce qui entraîne une rotation supplémentaire.

On héliporte pour le chalet 5 à 6 tonnes de marchandises, entre la farine, le sucre, le lait, la crème, le café, le fromage, le jambon, le vin, les minérales, le gaz, l'essence, les oignons et les cornichons, mes affaires, les croquettes des chats, les fleurs, etc. Et la liste n'est pas exhaustive !

C'est Air-Glacières qui s'occupe de mon ravitaillement. C'est une entreprise très agréable avec laquelle travailler. Secrétaire, pilote et assistants sont consciencieux et sympas. Je profite de ces lignes pour remercier leur professionnalisme. L'hélico, c'est le moyen le plus sûr et le plus rapide, avec un bon rapport qualité/prix.

Des copains sont sollicités pour aider le jour du transport.



Quelques jours avant le départ je surveille la météo. En 2015 le transport était prévu le lundi matin, mais quatre jours avant, la météo annonce un temps pluvieux et pas une belle semaine. Il faut décider très vite, et je l'avance pour le vendredi après-midi, car c'est le seul créneau qu'on trouve avec Air-Glacières. Bien sûr il faut rappeler les copains, quelques-uns ne sont plus disponibles, mais mon carnet d'adresses est bien rempli.

Une semaine plus tôt, je monte à Bonaveau pour ouvrir l'eau et les volets. Je fais une flambée pour réchauffer l'intérieur, et en redescendant, (même si ça fait quelques années que la route n'est pas trop encombrée) je débarrasse la route des éboulis et des branches tombées, je pelle la neige s'il y en a, pour permettre à mes aides de redescendre sans trop d'encombre le soir de l'héliportage.

La veille du départ je prends de l'avance en allant chercher des filets chez Air-Glacières.



Jour J, je me réjouis ! Et, cerise sur le gâteau, il fait beau.

Sur le parking, tout le monde est là, c'est l'effervescence, nous étalons les filets au milieu du parking du télé-siège du Grand-Paradis, et commence la valse des cartons.

Les assistants de chez Air-Glacières, Marcel Grenon et Nicolas Trombert, pour ne vous citer qu'eux car ils sont de Champéry, arrivent et nous aident à faire les filets ; ils contrôlent que tout soit en ordre. Je mets sur chaque filet une indication de la destination pour la pose en haut (devant le chalet, derrière le chalet, devant le mazot).

Juste avant que l'hélico arrive, je retourne à la maison chercher mes chats, pour les mettre dans un sac de transport, car ils font bien sûr partie du voyage. Le bruit de la turbine les affole un peu.

Quelquefois, j'organise le jour de l'hélicoptage une rotation pour des personnes âgées qui ne peuvent plus monter à Bonaveau à pied. C'est une belle occasion pour moi de les inviter là-haut !



Les premières rotations sont pour mon personnel (pour quelques-uns c'est la première fois qu'ils montent dans un hélico) et l'assistant d'Air-Glacières. Suivant le modèle d'hélico, le nombre de passagers est différent : avec l'Ecureuil, on est cinq et avec le Lama, quatre personnes. Arrivés là-haut, nous sommes accueillis par un ami, Georges, (je le surnomme le sherpa car parfois il fait le porteur pendant la saison) qui a déjà allumé le feu, préparé le café, et monté les croissants.

Il faut à l'hélico trois minutes aller/retour, du Grand-Paradis à Bonaveau pour poser un filet, et les copains et moi avons le même temps pour le vider. En trente minutes toute la marchandise est là. Ce qui équivaut à une dizaine de rotations. Une fois les rotations finies, le pilote, avec ses assistants prennent le temps de se

poser pour boire le café. Après le départ de l'hélico, je libère mes chats. Nous vidons les cartons, rangeons la marchandise dans une bonne ambiance, pendant qu'une personne s'occupe du repas (ça creuse !) Vers onze heures tout est rangé, et place à l'apéro/raclette et ensuite on passe un bon moment à table avec une broche. En fin d'après-midi, les aides redescendent jusqu'au parking, où on a pris soin de monter les véhicules le matin.

Je remercie toute mon équipe pour l'aide apportée ce jour-là. 2016 est ma 19e saison à Bonaveau : merci au consortage pour toutes ces années de confiance et aussi pour les années à venir. J'en profite pour remercier ma clientèle fidèle et je souhaite la bienvenue à tous les nouveaux visiteurs.

Christine Jouglas

Passeport Senior

Liste des activités 2016

- 23.06 Randonnée journalière, approche culinaire des plantes.
- 30.06 Randonnée journalière, Lac d'Anthémoz
- 01.09 Visite du musée d'Ayent, raclette et balade le long du bisse
- 13.09 Randonnée journalière, les champignons

- 29.09 Les Galeries Défago et pétanque aux Rives
- 13.10 Sortie journalière, ramassage de châtaignes
- 27.10 L'origine des noms de lieux, flore et faune, imagés.
- 10.11 Visages de Champéry, hier et aujourd'hui
- 24.11 Apéro avec préparation du programme 2017

Veillez transmettre vos textes et photos ou simplement un commentaire constructif à Cyntia Defago par courriel: chalet.eden@bluewin.ch.

Lisez le Messenger on-line: http://www.admin-champéry.ch/images/upload/portfolio_img/messenger_81_juin_2016.pdf
Procurez-vous le Messenger gratuitement auprès de la Commune, la Bibliothèque, l'Office du Tourisme et du Bazar de la Poste

International Hockey Challenge Portes du Soleil U11 – U13

Durant la semaine pascale, le Palladium de Champéry a accueilli pour la deuxième année consécutive le tournoi international de hockey U11 – U13 (moins de 11 et moins de 13 ans).



Photo de famille lors de la remise des challenges du tournoi U11

Dix-sept équipes provenant de France, Pologne, Italie et Suisse se sont rencontrées sur la glace champérolaine. En finale U11, le club des Portes du soleil s'est incliné face à une équipe de Bienne très en verve alors qu'en U13, l'équipe d'Aoste a enlevé le titre suprême.

Place aux joueurs

Le président du comité d'organisation François Jud revient sur le succès de cette édition 2016.

L'idée principale de ce tournoi est de permettre à nos jeunes talents de rencontrer différentes « pointures » du hockey et de progresser dans leur sport favori. A cette occasion, le club ne procède pas à des sélections. Chaque joueur régulier du club est engagé dans les différents matches.

A relever que les qualités et les capacités de tout un chacun sont mises à contribution. André Svitac, entraîneur professionnel du MOJU (mouvement junior Monthey – Portes du Soleil) connaît bien ses protégés. En U11, Théo Borgeaud, vif, intelligent, toujours bien placé, Nathan Gex-Collet, instinctif, rapide comme l'éclair, Lucas et Martin Gex-Collet, persévérants et concentrés s'appliquent à limiter les interventions de l'imperméable gardien de leur équipe Benjamin Jud.

En U13, Quentin Lassueur, un tantinet

nerveux, toujours prêt à la parade peut compter sur le soutien de Téo Wermeille, stratège des blocs défensifs, secondé par Corentin et Tanguy Gex-Collet, garants de l'histoire du hockey à Champéry.

Organisation

Au niveau de l'organisation, François Jud relève que plus de 80 matches réunissant 287 joueurs sont programmés durant ces tournois. Accompagnants inclus, 500 personnes utilisent les infrastructures champérolaines durant les deux week-ends. Les retombées tant sur le plan de l'image de notre village que financières sont très positives.

Le club de PDS/MCHC n'est pas en reste. Coaché par André Svitac, les espoirs de notre club participent au stage d'été organisé en août à Nowy-Targ (Pologne). Située dans un cadre montagneux, la petite bourgade organise les entraînements sur glace en alternance avec la découverte des richesses locales. Régulièrement, les enfants logent chez l'habitant, occasion supplémentaire de consolider les amitiés, malgré les difficultés de la langue.

L'équipe de PDS/MCHC participe également à divers tournois internationaux de fin de saison tels que Chamonix, Nice ou Aoste.

Le tournoi

Sur la glace, les règles de jeu sont strictes et respectées. A défaut, la pénalité habituelle infligée est d'une minute, durée en rapport au temps de jeu de 20 minutes par match. Les filles sont bienvenues et très efficaces dans les équipes. En U11, les charges sont interdites et le fairplay est la règle fondamentale tant chez les joueurs que chez les accompagnants.

Bilan

L'aventure séduisante et réelle vécue tout au long de la compétition place Champéry et le Palladium comme cadres parfaits pour ce genre de manifestation. Les organisateurs aidés d'une cinquantaine de bénévoles, les sponsors et la commune l'ont bien compris.

François Jud relève que les U11 et U13 grandissent et changeront de catégorie. Il compte sur l'entourage des futurs adeptes pour reprendre le flambeau et continuer à insuffler leur passion pour la pérennité du tournoi et du hockey dans notre village.

Le comité d'organisation avec John Premand, président du HC Portes du Soleil, profite de remercier la commune de Champéry et toutes les personnes qui œuvrent à la réussite de cet événement sportif.

Propos recueillis par Marcel Emery

Le 44^e Giron des Musiques de la vallée d'Illicz à Champéry



© photos Niels Ebel

L'Echo de la Montagne accueillait le Giron des Musiques de la Vallée en terre champérolaine les 14 et 15 mai derniers. Une soirée de gala d'une qualité musicale exceptionnelle, un cortège haut en couleurs que les spectateurs ont suivi avec intérêt, une météo que Mère Nature a bien voulu laisser clémente, une salle de fête joliment garnie d'un public nombreux et enthousiaste... il en n'a pas fallu davantage pour faire de ce week-end une réussite totale !

A vous tous, Chers Champérolain(e)s, Résident(e)s secondaires, bénévoles et ami(e)s de notre société, 1000 mercis pour votre présence et indispensable soutien. Nous nous réjouissons d'ores et déjà de vous rencontrer lors de nos prochaines prestations et... rendez-vous en 2020 pour la 48^e édition du Giron des Musiques de la vallée d'Illicz, à Champéry bien sûr!

> **La vie au village**

**Rencontres musicales de Champéry
Au Temple à 19h30, du 2 au 14 août 2016**

Emotion musicale et convivialité au pied des Dents du Midi !

Les 17^e Rencontres musicales de Champéry auront lieu comme d'habitude durant la première quinzaine d'août. La diversité est au rendez-vous : orchestre, voix, piano, instruments à cordes ou à vent nous feront voyager à travers des contrées baroques, classiques, romantiques et même contemporaines...

Avec des artistes de renommée internationale et des œuvres phares du répertoire, cette nouvelle édition saura ravir les auditeurs curieux autant que les mélomanes avertis.

Cette année, es Rencontres accueillent d'abord en résidence la violoncelliste valaisanne Estelle Revaz dont le récent disque « Cantique » vient d'être unanimement salué par la presse. Elle ouvrira donc les feux avec l'Orchestre Romand des Jeunes Professionnels : une soirée exceptionnelle qui mettra en regard les deux concertos qu'Haydn a composés pour le violoncelle. Estelle Revaz sera ensuite rejointe par ses partenaires du Trio Colomba pour une soirée romantique russe des plus émouvantes.

Egalement très appréciés en Valais et ailleurs, le pianiste Olivier Cavé don-

nera un récital au parfum napolitain et le compositeur Jean-Luc Darbellay nous fera découvrir sa dernière création « Anthémoz » pour cor des alpes, cor moderne et quatuor à cordes. Un beau clin d'œil à cet endroit particulier aux pieds des Dents du Midi !

Schubert sera aussi des nôtres. Le baryton Benjamin Appl et le pianiste Fabrizio Chiovetta, nous régaleront cette année avec cet autre cycle mythique, « La belle Meunière ». Quant au Quatuor Sine Nomine, il s'associera à quatre musiciens solistes

de l'OSR, de l'OCL et de l'OCG pour nous offrir le sublime « Octuor pour cordes & vents ».

Le bouquet final sera donné par la rayonnante violoniste Amandine Beyer et son ensemble baroque « Gli Incogniti », autour d'un des sommets de Bach: « l'Offrande musicale ».

Bienvenue à toutes et à tous pour fêter la musique dans la simplicité et l'amitié !

**Luis Mendes de Leon
et Véronique Vielle**



L'orchestre Romand des Jeunes Professionnels et de leur chef Guillaume Berney.

Vu par-ci, par-là



Entendu par-ci, par-là

Le Café du Centre affiche son plat du jour chaque midi. Un groupe d'enfants en promenade d'école passe en bruisant, d'un coup un garçon s'arrête devant le tableau noir, il lit, et tout surpris, demande à l'enseignant qui les accompagne: "M'sieur, ça veut dire quoi miel écrasé?"

Le menu dessiné à la craie disait ceci:

- Salade ou potage
- Rôti de porc
- au miel écrasé
- de pommes de terre
- Glace

"Votre avis nous intéresse"

Le Messenger Champérolain publie volontiers les textes dont le contenu contribue à faire avancer la réflexion concernant la sauvegarde et le développement de notre village – commune – station.

Le 3 mai dernier, le conseil municipal a présenté à la population son bilan de législature. Tous les secteurs ont été passés en revue et commentés par chaque membre du conseil. Le public a montré un réel intérêt pour cette présentation.

Nous pouvons également être reconnaissants à nos édiles, ainsi qu'à tout le personnel communal, pour le travail accompli et les résultats obtenus, même si certains objectifs n'ont pas pu être atteints. Aujourd'hui de telles tâches ne sont en effet pas aisées, dans une période conjoncturelle difficile et en raison également d'une complexité toujours plus présente.

Au seuil d'une nouvelle législature je souhaite pour ma part renouveler ma confiance à celle et ceux qui acceptent de se représenter. Champéry a en effet besoin de personnes compétentes, efficaces et dévouées, prêtes à s'investir pour relever les défis qui nous attendent.

Afin de contribuer également à une réflexion générale, je souhaite encore formuler quelques questions ou suggestions:

Logement pour les jeunes

Si nous souhaitons attirer des jeunes à Champéry, il faut en effet pouvoir les loger. Dès lors pourquoi ne pas envisager une coopérative d'habitation? Ce système a fait ses preuves en Suisse depuis de très nombreuses années.

Taxe sur les R2

Plutôt que de poursuivre une longue, fastidieuse et coûteuse procédure, ne serait-il pas plus sage de remettre l'ouvrage sur le métier, en consultant les milieux intéressés? Il est temps en effet de sortir d'une impasse par la concertation.

Tourisme

Comme la problématique de la saison hivernale devient de plus en plus aiguë, n'est-ce pas le moment de développer et encourager d'autres activités comme le tourisme pédestre, en valorisant les atouts du val d'Illiez, vallée verte, du lait, de l'eau et des randonnées pour tous? Je sais ce sujet abordé par le STVDI (Système Touristique de la Vallée d'Illiez). Cette nouvelle structure, qui rassemble les trois communes de la vallée autour d'un projet commun, constitue en effet une initiative qu'il

faut saluer, encourager et soutenir.

Implication de la population

La période que nous vivons et ses nouveaux paradigmes nécessitent de sortir du chacun pour soi. L'Etat providence a ses limites. La population est donc devenue un partenaire actif incontournable. Le bénévolat, très répandu à Champéry, en constitue la démonstration. Aussi il est important d'offrir la possibilité aux résidents de s'exprimer. Ne serait-il pas opportun de leur donner la parole lors d'une assemblée spéciale, consacrée au tourisme, afin d'encourager les personnes qui le peuvent, à s'investir et à investir dans des projets de développement et de valorisation régionale?

Domiciliés à Champéry, mon épouse et moi-même, depuis 2012 et fréquentant le village depuis bientôt plus de quarante ans, nous sommes heureux d'avoir été accueillis chaleureusement par bon nombre d'entre vous et de pouvoir vivre dans une région privilégiée aux ressources naturelles multiples, qu'il nous appartient aussi de maintenir et sauvegarder.

Yves Delaunay

Les premiers communiant 2016 de Val-d'Illiez et de Champéry



Costa Anthony, Ecoeur Joachim, Ecoeur Mickaël, Falconi Noa, Favez Amélia, Favez Dorian, Perrin Anakin, Stolz Enora, Silva Soares Margarida, Walthi Jérémy

> La vie au village

Sentier didactique des lacs d'Anthème

La montée est raide mais régulière, qui nous conduit aux portes de la haute montagne, au pied des Dents-du-Midi, où un sentier découverte nous permet de visiter le magnifique jardin suspendu des lacs d'Anthème.

Commençons par contempler la prodigieuse paroi des Dents-du-Midi, celle qui, vue des villages, semble nous surveiller du haut de ses 3257m et nous domine de toute sa beauté grandiose. Elle est riche en enseignements géologiques avec sa structure en mille-feuilles.

Le sentier nous conduit ensuite à travers un tapis végétal semblable à celui de la toundra où poussent de nombreuses plantes résistantes au froid de l'hiver et aux bourrasques de l'été.

Arrivés au point culminant du circuit, le cirque tout entier s'offre à nous. Il y a 20'000 ans, il se trouvait en bordure de la calotte glaciaire qui recou-

vrait les Alpes et dont seuls les sommets des Dents-du-Midi émergeaient. En descendant vers le petit lac d'Anthème, on aperçoit maintenant une zone marécageuse fragile colonisée par différentes espèces de plantes, et sans transition, un milieu sec par excellence, l'éboulis, grignoté centimètre par centimètre par la pelouse rase. En été, le berger habite l'une des deux bergeries que nous croisons.

Sur les traces de l'abbé Clément, prieur à Val-d'Illiez dès 1771 et passionné de botanique, puis de l'abbé Ignace Mariétan, président de la société valaisanne des sciences naturelles de 1925 à 1971, et finalement de Daniel Vallauri de l'Université de Grenoble, initiateur du projet, découvrons cette flore du val d'Illiez si riche à observer.

Depuis 1993, des bornes jalonnent le sentier et des lecteurs MP3 sont à disposition à la Cabane d'Anthème, pour mieux découvrir et comprendre la flore et la géologie : la « visite guidée » en français prend 50 minutes.

Pour la quatrième année, le gardien Pierre Szijarto, qui est cuisinier de métier, accueille les visiteurs à la Cabane d'Anthème (alt. 2037 m). Son épouse Orsolya et leur fils Laszlo le rejoignent durant les vacances scolaires.

On peut s'y restaurer en jouissant de la vue sur la vallée d'Illiez et le panorama des Portes du Soleil. Et en fin d'après-midi, quand les conditions s'y prêtent, se laisser enivrer par le splendide coucher du soleil qui éclaire la paroi verticale de la Haute Cime en rose et orange en arrière-plan...

Ouverture dès la mi-juin jusqu'au début octobre.

Dortoir de 30 places, ½ pension, réservation conseillée 079 473 71 40 ou sur www.antheme.ch

S'adresser aux gardiens de la cabane, c'est gratuit, tout comme la petite brochure « Sentier découverte des lacs d'Anthème » également disponible à l'Office du Tourisme.

Sylviane Trousseau
en collaboration avec
Marie-Paule Trombert



Malka Family Live in Champéry du funk et du FUN !

Le 14 mars dernier, Malka Family, l'excellent groupe de funk français a chauffé la tente du Rock The Pistes Off, dès leur premier morceau « Malka on the beach ».

Fondé en 1988 à Paris par Joseph Guigui et par Laurent « Isaac » Cohen, le groupe de quatorze musiciens aux cuivres chatoyants et aux looks déjantés, s'était séparé en 1997. «On avait besoin de temps pour faire autre chose, et pour élever nos gosses».

À peine reformé fin 2015, le groupe revient sur scène à ... Champéry ! Un véritable coup de maître du programmeur Antoine Guilleux. Sous les projecteurs de la scène Off du Rock The Pistes, les saxos, trombones, trompettes, guitares et percussions s'en

donnent à cœur joie; ça danse, ça bouge, ça rigole, le public s'enflamme pour la magnifique chanteuse Gilda et la choriste Séverine. Sur scène c'est une explosion de rythmes syncopés, de costumes originaux éblouissants. Dans la musique de Malka Family, on

sent leur bonheur de se retrouver, un plaisir contagieux, irrésistible !

À douze personnes (en réalité ils sont quatorze), l'excursion au Rock The Pistes n'est pas une mince affaire : en plus des instruments, partitions, costumes, il faut s'équiper pour trois jours à la montagne, dont un sur les pistes ! Les skis, snow-

boards et forfaits Portes du Soleil sont offerts par les organisateurs, c'est parti pour une super journée au soleil et dans la neige. Entre deux descentes, Yvan El Tamayo, impeccable dans ses jeans et sa perfecto, et Dany'O-Bass en équilibre sur ses lattes, sont salués et fêtés par les gars des remontées mécaniques et par ceux qui les ont entendus au

concert la veille. Ils sont heureux comme des gamins.

Espérons que Malka Family revienne bientôt à Champéry. La perspective de retrouver cette bande de joyeux lurons et d'excellents musiciens a tout pour réjouir.

Cynthia
membre du «Malka Fans Club»



Les joyeux lurons du «Malka Family»: Séverine Kallou - Chant | Gilda Peter - Chant | Woody Braun - Chant / Sax | Isaac Ben Araz - Trombone | Gil C Freak - Trompette | Eric Shraa - Saxophone | Dany' O - Bass / Chant | Jo Mannix - Guitare | Cool Jam - Claviers | Jay Murphy - Claviers / Chant | Roro - Batterie | Yvan El Tamayo - Percussions | Salina notre lion régisseur (rugisseur).

50 ans de fidélité au Club Alpin

En février, trois Champérolains amoureux des sommets ont eu l'honneur de recevoir un diplôme des mains du président de la section d'Yverdon du Club Alpin Suisse.

Difficile d'y croire quand on les voit si fringants: voici déjà un demi-siècle que Raphy Trombert, Denis Mariétan et Michel Avanthay ont fait leur demande d'adhésion au CAS ! Si les premières années ont été intenses en activité, principalement dans la région des Ruans, des Dents-du-Midi et de la Tour Salière, aujourd'hui nos trois héros se sont assagis et ne vont plus ramoner dans les fissures de la Dent Jaune ou cramponner dans le couloir des Doigts.

Ils sont cependant restés de parfaits montagnards dans l'âme et continuent d'user leurs semelles sur les sentiers rocaillieux de notre beau fond de vallée. Les souvenirs – dont certains ont été immortalisés sur la pellicule – restent bien vivaces, particulièrement les courses en compagnie de Georges Michaud et les longues soirées passées à la cabane de Susanfe. Ils ont plein d'anecdotes à raconter : j'ai eu la chance de les accompagner à Yverdon et je puis vous assurer que je ne me suis pas ennuyé en leur compagnie !

Mais une petite pointe de nostalgie se fait parfois sentir dans leurs propos. Sans être passéistes, ils regrettent cependant que les jeunes générations peinent à suivre leurs traces et



De gauche à droite: Raphy Trombert, Denis (Noé) Mariétan, Christophe Leuba et Michel Avanthay

que la cabane (leur cabane !) ait perdu son attractivité auprès des gens du coin.

Je les rassure en disant que la roue tourne et que nos petits-enfants, lorsqu'ils seront lassés des écrans et du bruit, reviendront un jour aux sources...

Pierre-Marie Gabioud

> La vie au village

L'AIAC, l'Association Internationale des Amis de Champéry, fête ses 60 ans



Chaque décennie, en août, l'AIAC fête sa naissance. Avec banquets, défilés, randonnées, excursions, dont une avec les TPC (Transports Publics du Chablais) dont, bien sûr, le merveilleux AOMC. Ici, pour ses 40 ans, en 1996, l'AIAC, pour une de ses sorties, s'est transportée par le train aux Diablerets.

Champéry mon amour

Coup de foudre ! Si vous interrogez un résident, venu d'ailleurs, sur les raisons de son choix de Champéry, il y a de bonnes chances qu'il parle de coup de foudre.

Le charme est le premier atout de ce village du val d'Illeaz blotti aux pieds des Dents-du-Midi et des Dents-Blanches, dont les alpages butent sur la frontière française. Village avec, autour de son clocher du 18^e siècle, ses chalets typiques, de bon bois et de bonne pierre, aux balcons fleuris.

On comprend pourquoi Champéry a séduit tant de personnalités: Victor Hugo, Théophile Gautier, Lord Byron, Trotsky, Montgomery, John Hunt, aristocrates de France, d'Italie, des Pays-Bas, de Grande-Bretagne, d'Allemagne, politiciens, scienti-

fiques, industriels, juristes, journalistes de haut rang... Mais chut ! Ici le mot « people » est proscrit. Comme l'expression « m'as-tu vu ». Au charme s'ajoutent la simplicité, la distinction, la discrétion.

C'est ce coup de cœur qui, il y a 60 ans, a entraîné la naissance de l'AIAC, l'Association Internationale des Amis de Champéry. Autour des pionniers, les pairs fondateurs, les cousins français Pierre Achard et Yves Nouchi, les Suisses Georges Haefeli et Philippe Oesch, l'Italien Adolfo di Majo, se sont jointes les familles de Bourbon, Lombard, Milliard, Ménager, Spira, Jaury, Girod, Peu du Vallon, Vernerey, Laplace, Deltenre, Rosa, Capelli, di Segni, Revel, Brinon, Wolf, Casarus, Tardif, Taillandier, Thireau, Brinon,

Schuller, Jouanneau, Cave, Mendes de Leon..., et aussi d'anciennes élèves du pensionnat Florissant (lequel prenait à Champéry ses quartiers d'été), Didi Jorge, Isabella Mancini... soit, aujourd'hui, avec trois générations, plus de 300 personnes originaires de 17 pays. Des fidèles qui passent régulièrement leurs vacances ici, ou, leur retraite.

On peut apprécier ce que l'AIAC a apporté et apporte à l'économie locale. Tout comme l'APCACH, l'Association des Propriétaires de Chalets et Appartements à Champéry, créée en 2007.

Atouts maîtres

Si l'AIAC a une vocation essentiellement ludique, L'APCACH poursuit un objectif politique, la défense des

intérêts de ses membres. Ces deux associations sont complémentaires. Avec une même origine : le coup de cœur.

Les fidèles de l'AIAC, comme ceux de l'APCACH, applaudissent un village qui s'est ouvert au tourisme sans perdre son caractère, son âme. Rares sont les stations de montagne qui présentent autant d'atouts. Au charme, à l'authenticité s'ajoutent l'accès, direct par le train, ce merveilleux centenaire AOMC (Aigle-Ollon-Monthey-Champéry) qui, via Aigle, et les aéroports de Genève, de Zurich, met facilement le monde entier à sa porte. Et enfin s'ajoutent les équipements : patinoire olympique, piscines (intérieure et extérieure), centre équestre, courts de tennis, via ferrata, murs d'escalade, salles omnisports... Sans oublier le bureau des guides de haute montagne, et surtout l'ouverture sur le prestigieux domaine des Portes du Soleil, qui, l'hiver pour le ski, le snowboard, l'été pour le vélo tout



Souvenirs, souvenirs... noce simulée racontée dans l'article qui suit par M. Jean Dumoulin. Sur la photo: Etienne Bugniet, Chantal de Bourbon-Parme, Jean-Pierre Brunet, Guillemette Dufresne, Kim Casasus, Corinne Dufresne, Guy de Bourbon-Parme.

terrain, relie 13 stations entre la France et la Suisse par plus de 200 remontées mécaniques.

Tout n'est pas parfait, loin s'en faut, dans la politique communale et tou-

ristique de Champéry. Mais les mécontentements s'effacent vite. Quand on aime, on pardonne. Et on revient. Ou on reste.

Yves Nouchi

Hôtes fidèles

Jean Dumoulin

À 94 ans, Monsieur Jean Dumoulin monte toujours avec plaisir à Champéry. C'est en 1952 que Jean, son épouse Suzanne, sa sœur et leurs filles font leur premier séjour estival dans notre village, au Chalet Jeannette (devenu Le Braconnier, après le torrent de la Mourgue). « Venant de Genève, nous cherchions à louer quelque chose pas trop loin. Le val d'Illiez nous a séduits, car dès qu'on quitte Monthey on se trouve tout de suite dans une ambiance de montagne, avec les beaux chalets, la forêt, le bétail, les pâturages... » Par la suite, Jean et Suzanne ont occupé un chalet qui s'appelle maintenant Champbois ; au début des années 1960, la famille se réunissait au chalet



Les Tulipiers près de la Coop.

« À cette époque, de nombreuses familles belges et françaises passaient les mois de juillet et août à Champéry.

Ainsi, la fille de l'ancienne reine d'Italie séjournait avec sa famille et sa cour à l'hôtel Beau-Séjour, du temps des Curchod. Ils y occupaient plusieurs chambres, c'était très animé.

> **Hôtes fidèles**

Un samedi, ils se sont tous déguisés pour simuler une noce, il y avait les mariés en grande tenue, le maire, un curé, et une foule d'invités costumés, tout ce beau monde a défilé dans la rue du village jusqu'à l'église, où ils ont « célébré » le mariage avec bénédiction et discours, suivi d'une grande fête bruyante. C'était un temps où il y avait énormément d'activités au village, on jouait un peu partout à la pétanque, on faisait du tennis, du mini-golf, les étés à Champéry étaient très vivants. »

En 1976, les Dumoulin ont loué un appartement dans l'immeuble Neige et Soleil, dont ils sont devenus les heureux propriétaires. Depuis la retraite de Jean, ils aimaient passer à Champéry un mois en hiver et deux mois en été. Dernièrement, ils ne montaient plus qu'à Pâques et en juillet et août. « Pour nous qui sommes âgés et n'avons pas de voiture, le déménagement de la Coop est

une misère. Heureusement, la navette rend bien service, par exemple pour remonter avec mes courses. »

C'est à Champéry, au Café du Centre, entourés de leur famille, que Jean et Suzanne ont célébré leur 70^e anniversaire de mariage en avril 2015. « J'ai épousé la fille d'un Valaisan de Trient, une Gay-des-Combes. Nous avons partagé beaucoup de belles années, et aussi les temps de ma carrière mouvementée, qui m'a fait beaucoup voyager. »

Madame Dumoulin est décédée le 17 janvier dernier, peu après son 95^e anniversaire, elle était née le 7 août 1920.

Jean continue à venir à la belle saison, jouissant de la vue sur ce paysage des Dents-du-Midi qu'il ne cesse d'aimer. Sa fille Jacqueline s'occupe beaucoup de son père. Avec son mari Marcel Nikles, ils ont acquis un appartement

à Champbois, où ils sont beaucoup venus, aussi avec leurs deux garçons: l'aîné, Thierry, 43 ans, est sapeur-pompier professionnel au SIS, Service d'Incendie et de Secours de la Ville de Genève. Le cadet, Alain, 40 ans, travaille dans la banque sur Genève. Il fait beaucoup d'expéditions en montagne à haute altitude, notamment au Népal.

« Alain et son épouse Sarah viennent d'adopter Nima qui nous arrive du Bhoutan. L'arrière-grand-mère est partie, une arrière-petite-fille est arrivée. Ainsi va la vie. Nima aura 3 ans le 1^{er} août...! Cette enfant a de nouveau apporté la gaieté dans la famille. »

Jean ne s'étonne pas que leurs enfants et petits-enfants soient Champérolains de cœur. « Je suis heureux de leur avoir transmis l'amour de la montagne. »

**Propos recueillis par
 Cynthia Defago**

Hôtes fidèles photographiés le 1^e août 2015



Marie-Claire Marchal et son père de Liège (B)



Chantal de Bourbon Parme (F) réside dans le chalet construit par ses parents



Un hôte de Champéry lors de l'apéritif offert par la commune



Andrée Jean Pasquali-Wildermuth, avec leurs enfants Fabienne et Jean-Marc et trois de leurs petit-enfants (CH) du chalet «La Pallaz»



Bob et Maud Smith (GB - CH) ont occupé le chalet «Eden» puis le «Chalet des Amis» en famille et avec plein d'amis



David et Susan Baragwanath-Cave sont originaires de Nouvelle-Zélande et vivent à Amsterdam



Des amis entourent Ann-Margrethe Six Van Krimpen, Gerrit De Boer et Charlotte Van Dedem (NL)



Françoise Dassonville-Ménager (F) vient à Champéry depuis ses huit ans, sa mère presque centenaire y vient encore



Olivier et Florence Vernerey avec deux de leurs petits-enfants, Louise et Joséphine (F - CH) sont devenus champérolains



Alice et Gérard Roth, venus la première fois en location en 1971 chez Benoît Berra, résident actuellement à Val Air



Antoine et Claudia Sauthier de Bussigny (à gauche) et Bernard et Janine Mudry de Monthey apprécient l'ambiance du village et les cantines

Visages d'ici et d'ailleurs

Ben Walker, Ben the Biker !

Lorsque Ben Walker découvre le vélo tout terrain vers l'âge de 4 ans (il n'a pas de souvenirs sans son vélo), c'est le coup de foudre ; sa passion dure toujours. Durant son adolescence, il pratique le VTT, mais plutôt le Cross Country, et durant ses années à l'université au Colorado, il découvre et tombe amoureux du snowboard. Avec le développement du vélo de descente dans les années 2000, Ben retrouve les mêmes sensations sur son bike que sur son snowboard en poudreuse. Le vélo reprend ainsi la première place.

Ben s'est mis au défi de travailler dans l'une de ses passions et le VTT l'a emporté. En fait, il est un passionné doublé d'un touche-à-tout ... en général avec beaucoup de succès ! Ce qui lui a valu l'honneur d'être désigné comme un des visages des « 13 faces du Valais » en 2015 l'année du bicentenaire.

« Los Planachos »

Ben est né le 21 août 1978 à Tucson Arizona aux Etats-Unis. Il a 21 ans lorsqu'il découvre les Portes du Soleil, d'abord pendant des vacances avec Corinne Furer Walker (elle est Bernoise, ils se sont rencontrés en 1999 au Costa Rica dans une école de langues) chez ses parents à Châtel. Il vient pour la première fois à Champéry en 2001. Même après toutes ces années, il ne se lasse pas de dévaler les pistes, en hiver sur sa planche, en été sur son VTT, souvent en compagnie de sa femme Corinne, elle aussi championne et casse-cou sur deux roues, ou avec sa bande de potes aux sweat-shirts brodés par Ben lui-même du sigle *Los Planachos*. « On est des copains qui aimons partager le « ride. » Dès les beaux jours, on grimpe à Planachaux, et c'est parti

pour un tour sur les hauteurs. J'aime tellement ce coin de pays. J'aime la vie ici. Je suis un « *outdoorsman* », j'ai besoin des grands espaces, de la nature, et de m'engager dans un corps-à-corps avec mon engin à deux roues ou mon snowboard. J'aime le terrain raide et difficile aux alentours. À Champéry, je ne vois que du potentiel ! »

Une piste « downhill » mythique

Justement, Champéry possède une des pistes de descente la plus raide et difficile du monde, au Grand-Paradis. Ce tracé a été dessiné par Claudio Caluori en 2007 pour la Coupe du Monde de Downhill VTT avec Jean-Christophe Guinchard comme organisateur de l'événement. Ben et Claudio ont collaboré pour la construction de la piste de Coupe du Monde en 2010. Pour les Championnats du Monde de VTT en 2011, Ben et son équipe ont construit une nouvelle piste de Four-Cross au Grand-Paradis, rajouté plein de modifications sur la piste de Cross Country, et reconstruit la célèbre piste de descente.

« Cette dernière est mythique, on peut dire qu'elle a fait l'orgueil des Remontées mécaniques au moment de la compétition ; c'est un véritable défi aux meilleurs descendeurs. Hélas, elle est assez dangereuse pour le VTTiste amateur, et impraticable pour les cyclistes qui recherchent un loisir en famille à la montagne. Je la compare à Chavannette : une piste géniale pour faire venir du monde, mais sur laquelle chaque année on a pas mal d'accidents, car en fin de compte, les pistes difficiles attirent souvent des gens qui aiment les risques et la vitesse. Ce n'est pas un produit facile, ni destiné au grand public. Il nous faudrait une « Planachaux » qui

conviendrait au tourisme dont Champéry a besoin. »

Le VTT, une activité de loisir

Actuellement, le VTTiste moyen qui rentre au village doit à un moment donné descendre la route Planachaux - Champéry ou la route de Sur Cou. Avec les conflits bien connus avec les voitures et les piétons. Un dossier qui a donné du fil à retordre à Philippe Jud, conseiller communal. Ben a étudié des projets tant avec lui qu'avec les Remontées mécaniques. Infatigable dans la recherche de solutions viables, il recommande d'utiliser les ressources le plus efficacement possible pour développer le VTT comme activité de loisir. « C'est non seulement une option très intéressante pour le tourisme d'été, je me demande même s'il existe une alternative à moyen terme qui puisse ramener autant de monde à Champéry ? De plus, les VTTistes sont une clientèle avec des moyens et ressemblent beaucoup à notre clientèle d'hiver : ils achètent des forfaits, mangent sur place et consomment des boissons. C'est un business très intéressant et un marché cible à viser. Les exemples de réussite sont évidents : côté français des Portes du Soleil, Whistler au Canada, etc. »

Spécialiste des tracés en montagne

Ben a fait la preuve de sa connaissance approfondie du milieu. Il était membre du team international free-ride de chez SCOTT Sports avec des parutions dans des films et magazines internationaux. Depuis plusieurs années, il travaille dans leur atelier avec leurs ingénieurs. Sur le terrain il teste des prototypes, il fait le tuning des suspensions de vélos. Dans son propre atelier au grenier de son chalet sur la route de Rumières, il crée des

modèles originaux, cousant lui-même sur sa machine à coudre des vêtements, des protections pour les genoux, les coudes, la tête. « Tout me passionne. Je n'ai pas le temps de m'ennuyer. » Ses nombreux contacts parmi les propriétaires d'équipes de VTT ou avec des athlètes professionnels lui donnent accès à des informations directes et exclusives, avec à la clé une vision de l'avenir dans ce domaine.

Ben a aussi la vision d'un tracé de VTT, sur une carte et sur le terrain. Il parcourt la montagne à la recherche de la meilleure option. Il va lui-même travailler le terrain, piocher les parcours, veiller aux moindres détails afin que la piste corresponde le mieux aux besoins des utilisateurs. Avec ses gars, il fait ce travail depuis plusieurs années à Champéry, aux Crossets, à Morgins et d'autres stations de Suisse et de France qui ont fait appel à ses compétences. Et qui le respectent. Ben a même été appelé jusqu'en Alaska afin de construire une piste et partager son expertise.

Comment faire progresser le dossier « piste de retour au village » ?

« C'est le fait de ne pas avoir un bon système durable qui cause tous les problèmes. Trouver un bon tracé est un défi, la géographie ne facilitant pas la démarche. Le terrain est souvent privé, trop raide et dans un endroit qui n'est pas idéal pour créer une offre touristique tenant compte de tous les niveaux. Il est important qu'on puisse avoir une solution durable qui convienne aux propriétaires de terrains, aux piétons, aux agriculteurs et aux cyclistes. Il faut qu'on trouve une manière de coexister et que ça marche bien pour tout le monde ». Car même si aujourd'hui, à Champéry, le VTT n'est pas assez rentable, on ne doit pas ignorer son véritable potentiel économique.

Décider d'une stratégie

Mais le temps passe, on piétine, ce n'est pas bon pour le tourisme. La situation actuelle crée des tensions entre tout le monde. J'ai peur que si on ne fait rien, les tensions vont augmenter et les conflits empirer. Il faut décider d'une stratégie, tenant compte du fait que le potentiel de Champéry est plus grand que n'importe quelle station dans le monde entier ! »

Ben est conscient que les parties concernées doivent prendre leur temps, et bien réfléchir avant de faire de nouveaux investissements dans le VTT. Ce sport traîne une casserole datant du temps des Championnats du Monde de VTT en 2011, qui ont coûté très cher à la commune, aux remontées mécaniques et aux Champérolains.

« À l'époque, on a dépensé une fortune dans le marketing, on a créé un événement mondial et fait de la publicité pour un terrain qui n'existait pas encore... Champéry



a diffusé une très bonne image, c'est vrai. Mais il y a un « bug » : les VTTistes arrivent ici, les remontées mécaniques les amènent en haut, et on ne leur offre pas une jolie descente à leur niveau ; forcément ils sont déçus, et vont voir ailleurs. Ils sont venus pour rouler sur un chemin en terre et pas sur du goudron. On n'a pas assez investi dans le produit, ni dans le développement. Cela me fait penser à l'industrie automobile américaine : pendant trente ans, elle a vécu de ses succès passés, sans investir dans le développement de voitures adaptées à la nouvelle demande, et un jour, les Américains se sont vus dépassés par Toyota et Honda... »

Confiance en l'avenir

« Je suis fidèle au poste depuis longtemps et je donne beaucoup de mon temps, bénévolement. J'ai la chance que les remontées mécaniques m'emploient en tant que responsable de l'entretien des pistes existantes. J'aime beaucoup développer les pistes et les vélos et les accessoires qui vont sur ces pistes. C'est très complémentaire de travailler pour une marque de vélo et un Bike Park, mais dans le futur je me vois bien travailler seulement à Champéry. Je suis convaincu que si on rassemble toutes nos compétences, on peut plus facilement assurer le futur de notre village et de notre station. »

Ben a maintenant 38 ans, il vit et paie ses impôts à Champéry, et il voit son avenir ici. Il veut contribuer au bien-être et à l'avenir de sa commune d'adoption. « Nous vivons une phase de transition ; à mon avis, le bâton du relais a été transmis à la prochaine génération. Alors, même si mes potes me considèrent comme un incorrigible optimiste, qui essaie de créer ici la « planète nounours », moi, je suis confiant qu'on va y arriver ! Je suis prêt à donner le meilleur de moi-même pour cet objectif. »

Cynthia Defago

> Visages d'ici et d'ailleurs

"Tchô ! bonne"

Jean-Paul Perrin et Francis Trombert ont chacun travaillé plus de 35 ans aux remontées mécaniques, pas toujours aux mêmes installations, même si les skieurs ont l'impression de les avoir toujours vus bosser ensemble à Ripaille, une piste du domaine de Planachaux. Tous les deux sont de Val-d'Illicz : « Ça date du temps où Milon Avanthay, le propriétaire de ces terrains, avait installé ce remonte-pente qu'il exploitait pour son compte. C'est depuis lors que des Val-d'Illiens travaillent sur les pistes de Champéry. Aujourd'hui, ce télésiège est exploité comme les autres par la société des remontées mécaniques TCCPS. »

Cette année, c'est la retraite pour Jean-Paul. « J'ai commencé tout jeune, ma première saison d'hiver c'était 1969 – 1970, un hiver avec beaucoup de neige; j'étais un peu partout aux installations, aux Crosets, à Grand-Conche. J'ai fait une pause d'une dizaine d'années, et j'ai recommencé à Ripaille quand le nouveau télésiège a été mis en service. En été je reste à l'alpage en-l'Au, avec une cinquantaine de vaches laitières, qui viennent de Longirod (VD). Elles sont là quatre mois pour les vacances d'été. En bas, je me suis fait une petite ferme, avec des chèvres, des lapins, des petits animaux pour ma retraite. »

Francis Trombert a commencé à travailler aux installations l'hiver 1975 – 76, à 17 ans, et il est resté à Ripaille. Comme Jean-Paul, il est fils de paysans, et en été, il prend une vingtaine de laitières qui viennent de la plaine, ça lui fait en tout une trentaine de vaches à traire qui restent à l'alpage de la Frâchette et à celui de Waillamoz, sur Val-d'Illicz.

Cette photo a été prise le 18 mars, la veille de l'anniversaire des 65 ans de Jean-Paul, qui a fini la saison

à Ripaille jusqu'à la fermeture des pistes. Avec son compère Francis, ils ont tendu la perche et l'arbalète à des centaines de milliers de skieurs, par beau temps, par brouillard ou tempête de neige. Expliquant la manœuvre aux débutants, relevant les gamins, donnant un petit coup de pouce aux skieuses et skieurs. Pour compléter le tableau, il aurait fallu avoir sur la photo Bernard « Bernie » Delaloye, et Aurélien Gillabert, un bon jeune du coin que Jean-Paul et les autres apprécient bien. Comme ça il y a de la relève. À quatre (il y a toujours une personne en congé), ils se relaient de 8h30 à 16h45 pour assurer la sécurité des utilisateurs au départ et au sommet de Ripaille. Des notes d'accordéon, de country music, rock, blues, rythment le travail et le passage aux tourniquets. Les gens du coin s'arrêtent un instant pour causer, ça fait toujours plaisir; on se quitte avec un « Tchô ! bonne ».

C'est ce qu'on souhaite à Jean-Paul pour sa retraite!

Cynthia Defago



Anthony Brotherson: un parcours pas commun

Tony est un visage connu de Champéry. Qui ne l'a pas rencontré avec son amabilité et sa gentillesse. Mais derrière le personnage, une histoire peu commune. La saga des Brotherson commence avec l'arrière-grand-père Brodersen – c'est ainsi qu'il se nommait dans son Danemark natal. Lui et son frère étaient chasseurs de baleines au 19e

siècle. Il faut rappeler que les grands chasseurs de baleines étaient non seulement issus de Norvège mais aussi du Danemark qui disposait de territoires marins importants comme les îles Féroé ou le Groenland.

De la Norvège à Tahiti

Les chasseurs de baleines sillonnaient tous les océans souvent dans les zones

Sud, les plus dangereuses. Ainsi l'arrière-grand-père et son frère se retrouvèrent à chasser dans le Pacifique. Depuis 1790 les baleiniers faisaient escale en Polynésie. Pour ces hommes qui avaient vécu des semaines dures, l'escale de Tahiti représentait un moment de rêve. L'accueil des populations était chaleureux et la douceur du climat faisait oublier les

jours difficiles. L'arrière-grand-père de Tony, Peder choisit de rester à Tahiti tandis que son frère Jacob, partit s'installer aux Etats-Unis. La famille américaine qui s'y était fixée habite aujourd'hui en Iowa, dans le centre des USA, bien loin des océans. Si l'on fait une recherche sur les noms Brodersen, Brotherson – ces deux noms sont souvent liés –, la plus grande densité de ces patronymes aux USA se trouve bien dans l'Iowa. Il faut ajouter que Peder Brodersen et son frère implantèrent l'église Adventiste dans leurs lieux de migration.

De la Polynésie...

A cette époque, Tahiti vivait sous le règne des rois et reines Pomaré. Ils se succédèrent jusqu'à Pomaré V, fils de la fameuse Reine Pomaré. Celui-ci abdiqua en faveur de la France en 1880. La famille Brodersen qui avait anglicisé son patronyme en Brotherson était devenue française par ce fait. Peter, le grand-père de Tony naquit en Polynésie d'une mère



Nelson, le père de Tony



polynésienne. Tony qui l'a connu le décrit ainsi : «Deux mètres et tout blanc ». La famille se développa et le père de Tony, Nelson, eut dix enfants dont six y vivent actuellement. Nelson, un homme d'une belle stature et d'un beau physique, avait été retenu pour participer à une présentation à Hollywood dans le but d'y faire une carrière. Son père s'y était formellement opposé, jugeant le lieu peu recommandable ! Un frère de Tony disparut en 1991 lors d'une pêche au large ; on ne retrouva que le bateau dont la coque avait été percée. Il avait probablement rencontré un corps flottant qui l'avait fait sombrer.

... À l'Atlantique

En 1988, après ses études, Tony quitte Tahiti pour la Californie et s'installe à San Francisco pour plus de trois ans et va s'occuper de restauration. Après cette expérience enrichissante, il décide de changer de continent et se rend sur la côte landaise à la rencontre d'une de ses sœurs qui y habite. À Hossegor, Tony fait la connaissance d'une Charentaise originaire de Surgères, Sophie, qu'il épouse et de cette union naît leur fils Teva. Ce nom typiquement Tahitien vient du nom du plus important clan de Tahiti avant l'arrivée des Européens.

... Et aux Alpes

Il travaille comme chef de cuisine à Hossegor, mais ne retrouve pas la rigueur américaine dans la gestion. Lassé, il décide en 1994 de voir d'autres horizons et envoie en toutes directions des curriculum vitae grâce à l'internet de l'époque, le Minitel. Sur dix CV envoyés, il reçoit sept réponses positives dont deux en Suisse. L'une à Verbier, l'autre à Champéry à l'Hôtel Suisse, à laquelle il répond favorablement. Tony débarque à Champéry le 1^{er} mai 1994 et couche à l'Hôtel. Au réveil c'est le coup de foudre. «Le matin j'ouvre les volets de ma chambre et je vois les Dents-du-Midi toutes enneigées. La carte postale. Je ne suis plus jamais reparti.»

Une des choses qu'il a découverte lors de ses voyages, c'est le changement des saisons. A Tahiti, le climat est identique toute l'année, températures et végétations sont constantes du fait de la proximité de l'équateur. Ici Tony apprécie les saisons qui sont très marquées, toutes différentes et toujours belles. Le week-end de son arrivée, il participe au mariage du propriétaire de l'Hôtel Suisse. A cette époque, le Festival du Rire, le précurseur de Maxi-Rires, se tenait à Champéry, et les artistes logeaient à l'Hôtel Suisse. >

> Visages d'ici et d'ailleurs

Tony a occupé différentes situations à Champéry et aussi à Monthey au restaurant du Centre Commercial Manor. Sa proximité avec La Rochelle lui a permis de faire connaître Champéry à des Charentais, qui sont désormais installés dans le village depuis des années. C'est ainsi que Julien Texier, un ami de

sa femme, était venu comme cuisinier au Café du Nord, dont il est maintenant le propriétaire.

Ce sympathique et tout juste cinquantenaire est bien implanté dans la vie du village, mais n'a pas manqué l'occasion de nouer des liens d'amitiés avec des «pays» du Pacifique, Christian

Karembeu le Calédonien, et Pascal Vahirua, le Tahitien maintenant à Auxerre venu dans la région à l'occasion de tournois de football. «On ne renie pas ses origines... Mais, rassurez-vous» dit-il en souriant «je ne suis pas venu en pirogue!»

Rémy de Bourbon Parme

Vigousse à Champéry

Invité spécial du Maxi-Rires, Festival d'humour, le dessinateur de presse Thierry Barrigue, archiconnu pour ses dessins quotidiens dans Le Matin (1979- 2008), pour ses Barricatures, a bourré sa valise d'exemplaires du journal Vigousse, «votre petit satirique unique et préféré» dit-il en souriant sous sa moustache.

La fine équipe de Vigousse s'y entend pour laisser des traces: coups de plumes et coups de crayons, trois p'tits tours et puis s'en vont... Au stand de Vigousse, jour après jour, c'est le défilé de stars «live»: Stéphane Babey (rédacteur en chef et «8ème Conseiller fédéral»), Barret, Laurent Flutsch, Sjöstedt (prononcer chaussette), Pitch, Jean-

Luc Wenger, Roger Jaunin, Caro, Vincent, Bénédicte, Pigr... avec en bonus quotidien, Barrigue !

Si vous avez aimé leurs croquis, retrouvez-les dans les pages de Vigousse ou sur www.vigousse.ch. L'abonnement annuel coûte CHF 140.- abo@vigousse.ch. En vente au Bazar de la Poste.



Trois dessinateurs de Vigousse (de gauche à droite): Barrigue, Vincent et Sjöstedt.

Messenger du cœur

Barrigue est un homme de contact et de cœur. Dessiner pour les personnes c'est sa meilleure source d'inspiration. En juin, il a accepté une invitation à venir dessiner pendant deux jours pour des migrants dans un camp du nord de la Grèce. «Je dessine pour cet homme ou cet enfant en face de moi. Je lui offre mon dessin, et si je les fais rire, c'est bien.»

Cynthia Defago

Amelia Saint George, sculpteur

Amelia et son mari Robert se sont installés à Champéry il y a une dizaine d'années. Elle venait d'avoir cinquante ans, le moment était venu de quitter leur grande maison en Provence. Changement de vie.

«La sagesse populaire dit qu'on a trois vies. De vingt à trente ans, j'ai exercé le métier d'infirmière en Grande-Bretagne. Pendant les vingt années suivantes, j'ai écrit et publié une douzaine de bouquins sur la décoration intérieure, un domaine dans le-

quel j'ai beaucoup créé: des peintures, des tissus, des objets, des petits meubles. Entretemps, mes trois enfants ont grandi. Je m'étais mise à la sculpture, mais comme je n'avais pas d'atelier, je devais travailler sur ma table de cuisine, pas très commode à l'heure de préparer les repas... À son décès, ma grand-mère m'a laissé un petit héritage, providentiel! Ces cinq mille livres sterling, je les ai utilisées pour acheter le matériel me permettant de travailler dans de bonnes conditions; c'était magnifique,

j'avais enfin mon atelier à la maison. Bref, il y a dix ans, je me suis donné les moyens et le droit de me consacrer «full time» à ma passion, la sculpture. Et j'ai pu convertir mes sculptures en bronze.»

Vous avez commencé par réaliser des portraits de Champérolains, un défi de taille pour une nouvelle arrivante au village!

«C'était une période difficile, juste après le décès de ma fille... Dans ce moment où j'étais «à vif», j'ai de-

mandé à Martine Walter de me laisser faire son portrait. Elle a été d'une grande délicatesse. Pendant qu'elle travaillait, je me tenais là, et je modelais son visage. C'était l'entre-saison, alors j'ai pu m'installer avec ma table et ma terre glaise. Je travaillais proprement, presque sans déranger les allées et venues de mon modèle, ni celles des clients du Bazar de la Poste, même s'ils étaient intrigués par notre manège ! Ainsi j'ai rencontré beaucoup de Champérolains, aussi des vacanciers. Après j'ai eu des commandes: j'ai fait le portrait de Philippe Jud, celui de Roland Avanthay, ceux de Jean-Pierre Gonnet, de sa mère Mireille et de sa fille Laetitia. Au fur et à mesure que je travaillais, je prenais de l'assurance. Je suis complètement autodidacte, alors je me fie à mon intuition, à mon sens aigu de l'observation, sachant qu'il me faut capturer le caractère essentiel de chaque sujet, qu'il soit homme, femme ou animal. »

Justement, comment faites-vous pour restituer le mouvement lorsque vous sculptez les animaux ?

« Je commence par observer l'animal choisi pour modèle, longuement, dans toutes sortes d'attitudes et de positions. Je prends beaucoup de photos, depuis tous les angles. Par exemple, pour créer cette marmotte, j'ai visionné des centaines d'heures de vidéos; quand une attitude me plaît, je fais un arrêt sur image: mon œil

s'imprègne des plus petits détails, pour que je puisse ensuite rendre toute la personnalité de l'animal. Si c'est une commande – un chien par exemple – je vais voir l'animal dans son milieu, je vais me balader avec lui, le toucher, le caresser. J'ai besoin du contact tactile, de sentir la vie palpiter. Soudain, je LE VOIS ! Je sais ce que je vais créer. Et je le fais comme je l'ai vu. Cela ne sera pas juste un chien, ce sera CE chien-là. Et si je sculpte un animal qui dort, il ne doit pas avoir l'air d'être mort ! ».

L'art animalier, une mode ?

« Il y a un marché pour l'art animalier, c'est un art exigeant. Il s'agit de garder à la sculpture à la fois liberté, composition et équilibre. Il arrive qu'on rate une de ces trois choses. Alors patatras ! Pour qu'une sculpture « tienne debout », c'est très complexe: je figure un mouvement figé, pourtant naturel et surtout vivant: « desperately alive » ! C'est tout ça que j'aime et qui me donne tant de plaisir, c'est FUN ! »

Être « in »

« Pour me faire connaître et pour être cotée, j'envoie mes bronzes pour qu'ils soient jugés lors de salons spécialisés. Je participe aussi à des expositions. Petit à petit, je me fais une place dans les milieux d'artistes du monde entier. L'artiste doit vendre s'il veut continuer à produire; le moulage en bronze est très onéreux, surtout si on travaille



avec des fondeurs qui soignent les finitions. Les bons sont peu nombreux et très sollicités. »

Une ménagerie à Champéry

« Mes sculptures sont en vente à la Boutique La Loggia, et chez moi bien sûr. Dès l'hiver 2016 - 2017 un petit show room – un nouvel espace d'exposition – s'ouvrira dans le local voisin de la boutique à l'initiative de Mme Sophia Avanthay, et je me réjouis d'y exposer ma ménagerie, en compagnie d'œuvres d'autres artistes, qui se marieront avec les objets en vente à la boutique. Je projette d'y donner des cours de sculpture à ceux qui ont envie de partager ma passion. Et mon plaisir ! »

Cynthia Defago

Pour en savoir plus
www.ameliasaintgeorge.com

Une semaine Rock'n Roll pour Anne Taub

Accueillir, installer, orienter, nourrir et abreuver les artistes de toutes origines venus à Champéry pour le Rock the Pistes du 13 au 19 mars, pas de problème pour Anne Taub. Cette allègre cinquantenaire (« mais j'en parais beaucoup moins » dit-elle dans un grand éclat de rire), a

l'habitude du bénévolat : depuis plus de dix ans, elle fait partie de la sécurité et du groupe Prévention sur le terrain du Paléo à Nyon. Depuis qu'elle habite Champéry, c'est au Maxi-Rires qu'elle offre son entrain et ses compétences, sauf cette année, puisqu'Anne est au Japon. « Je fais les nettoyages

le matin et la plonge le soir aux VIP, rien de glorieux... Mais mon rôle le plus inouï, c'est quand on m'a demandé de faire la Vierge Marie de la crèche de Noël sur le parvis de l'église ! Un rôle pas trop compliqué, il n'y avait pas de répliques. Dans un tout autre registre, j'assure >

> **Visages d'ici et d'ailleurs**

le secrétariat du Ski-club. Je vis du côté de Chavalet depuis quatre ans, avec mon mari Steven qui travaille au CHUV à Lausanne, et notre fils de quinze ans, Jayson, qui étudie au collège de Saint-Maurice. On se plaît beaucoup. »

Pour la première édition où Champéry était « village hôte » du Rock the Pistes, Anne était chargée de la gestion des loges et de l'accueil des artistes, une mission qui lui convient : « ce fut une semaine très intense, il fallait être là, aux petits soins, le matin dès onze heures, et le week-end jusqu'à minuit ; on a même fini à pas d'heure après le concert de « Gotthard » aux Crossets : c'était un super groupe, ils ont pris l'apéro à la loge, ils ont beaucoup apprécié les fromages de la vallée et les vins qu'on leur a fait déguster. Ils étaient hilares et sympa, entre eux ils parlaient toutes les langues, anglais, allemand,



français, schwiizertütsch, on s'est bien compris. Notre coin de pays leur a plu, ça se voyait bien. »

Pourtant, tout n'a pas été facile. Le mercredi où Jacky Lager est venu chanter pour les enfants, le vent a em-

porté les loges ! « Je n'étais pas présente quand les loges se sont envolées, occupée à nettoyer avec Charlène un chalet qui devait accueillir des musiciens ; il y avait juste une bénévoles sur place, par chance elle n'a pas été blessée, elle est sortie juste à temps quand ça a décollé. Heureusement la grande tente n'a pas été emportée ! Finalement, on n'a perdu que quelques pop corn et des galettes de riz, envolés... » Le lendemain, tout était reconstruit, les loges prêtes à recevoir les artistes. Antoine Guilleux, chargé de la programmation de cette folle semaine, pouvait repartir sillonner les rues du village à bord de son bus aux couleurs de l'office du tourisme. Anne Taub était à son poste, souriante, attentive, disponible.

On peut compter sur Anne, elle connaît la musique.

Cynthia Defago

Dépêche de Rome

Nos fidèles lecteurs, Mario et Andrée Galli (née Avanthey), qui vivent à Rome, ont été les premiers à recevoir du curé Melly la bénédiction nuptiale dans la nouvelle église de Champéry. C'était le 11 juin 1966, il y a exactement 50 ans !

« L'église était tout juste terminée, l'intérieur était prêt à accueillir les pa-

roisiens, et nous avons décidé de nous marier à Champéry, le village de mon enfance » raconte Andrée. « La famille de Mario avait fait le déplacement. Voilà que pendant la messe de mariage, les ouvriers se mettent à couler une dalle... la bétonnière faisait un de ces bruits, alors ma belle-maman est sortie pour leur demander d'arrêter leur machine. Comme c'était des Italiens, ils

se sont très bien entendus. Mais quel chantier sur le parvis ! »

Un mariage construit sur du roc. Vive les mariés qui fêtent leurs noces d'or à Champéry cet été.

Cynthia Defago



Andrée Avanthey¹ vit à Grottaferrata, près de Rome, elle est bien connue pour ses aquarelles. Elle écrit aussi des contes pour enfants, en italien.

« Ce projet est né lors de nos vacances l'été dernier à Champéry, où nous logeons au Chalet Anthamatten, sur la route des Rives. Notre petit-fils jouait dehors. Soudain il rentre, tout tremblant, en criant : « j'ai vu la vache sauvage ! » Nous sommes sortis sur la terrasse, et à travers le brouillard, nous avons vu deux chevreuils. C'est ainsi que j'ai intitulé ces contes pour mes petits-enfants : « Histoires de la vache sauvage ». Que j'espère pouvoir bientôt publier en français. »

¹Voir p. 38 Le Messager Champérolain N° 78

Carte postale

Hola querida población de Champéry,

Je vous envoie une carte postale de El Alto, en Bolivie, où je vis depuis 5 ans et où je travaille avec la coopération suisse à la protection des femmes victimes de violence.

El Alto est une ville d'un million d'habitants située à 4'000 mètres d'altitude sur les hauts de La Paz, capitale du pays. Les conditions de vie ne sont pas des plus accueillantes puisque nous ne disposons ni d'eau chaude, ni de chauffage, ni d'isolation. Lors de mon arrivée, j'ai donc dû m'acclimater au manque d'oxygène, au froid et à la sécheresse afin de pouvoir apprécier la richesse de la Bolivie.

Ce que j'apprécie particulièrement dans ce pays sont les rituels ancestraux et les danses folkloriques présentes à tout moment de la vie. Je profite donc de toutes les occasions pour m'intégrer à la culture locale. Par ailleurs, la Bolivie nous offre une diversité de flore et de faune incomparable puisqu'elle s'étale depuis l'Amazonie tropicale jusqu'à la Cordillère des Andes.

Avec mon conjoint Ricardo et notre fils Valentin (9 mois), je vous envoie donc mes meilleures pensées depuis El Alto où vous êtes les bienvenus si vous avez des envies d'ailleurs.

Besos

*Sandrine Fellay**



Aux lecteurs

du Messager Champérolain

CH-1874 Champéry

Switzerland



Ricardo et Sandrine dansant « la chacarera ».

RAIFFEISEN

Fixez
maintenant
un entretien
conseil



Toujours là où il y a des chiffres.

Faites de nous votre banque principale.

En tant que sociétaire Raiffeisen, vous êtes non seulement client mais aussi copropriétaire de votre banque. Et si vous faites de Raiffeisen votre banque principale, vous bénéficiez de services et d'avantages de première qualité et vous soutenez votre région.

RAIFFEISEN

Ouvrons la voie



Sortie des aînés à la Cantine Sur Coux le 30 mai



À genoux de gauche à droite: Véronique Cardinaux - responsable X Rochereuil - chauffeur du petit train, Claudine Gillabert la patronne de la cantine Sur Coux et sa fille.

Debout de gauche à droite: Noëlle Fulliquet, Huguette Vieux, Jeanine Défago, Maria Clément, Berthe Margot, Louis Perrin, Solange Berra, Paula Trombert, Denise Grenon, Rosine Marclay, Hortense Decurtins, Margret Gillabert - responsable, Maria Michaud - responsable, Yvette Michaud, Marie-Madeleine De Bastos, Cécile Cserpes, Georges Michaud et Madeleine Michaud.